La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°47 • du 15 au 21 mars 2006 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Entrepreneurs de l'année

LA CHAMBRE DE COMMERCE A remis son prix annuel à Alain Laurencelle (petite entreprise) et John Bockstael (grande entreprise). Bravo aux lauréats!

Le flirt de Belinda

INTÉRESSÉE PAR LA CHEFFERIE? La libérale Belinda Stronach était à Winnipeg pour mesurer ses appuis. Une candidature qui suscite des questions.

■ **Page 3.**

Réflexions sur le Festival

LE FRANÇAIS PERD-IL DU TERRAIN au Festival du Voyageur? Certains s'en inquiètent, mais veulent aussi participer aux solutions.

■ **Pages 8 et 9.**

Dossier pandémie

IL Y AURA PANDÉMIE DE GRIPPE. Les autorités l'affirment et s'y préparent. Faut-il s'inquiéter?

■ **Pages 28 et 29.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : François Cavaillès

Le directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Michel Tétrault (à gauche), se réjouit des 30 millions $ attribués à son hôpital pour la chirurgie cardiaque. Une somme qui découle du budget provincial annoncé la semaine dernière par le ministre des Finances Greg Selinger. Également sur la photo : le ministre de la Santé, Tim Sale et le docteur Alan Menkis. Lire nos textes sur le budget provincial. ■ **Pages 5, 6 et 7.**

FRANCOPHONIE

Félicitations au Cercle Molière!

Jennyfer COLLIN

Le Prix du 3-juillet-1608 a été remis au Cercle Molière le 15 mars à Québec. La mairesse de Québec, Andrée Boucher, a remis le prix à la vice-présidente et au directeur artistique du Cercle Molière, Jeannette Filion-Rosset et Roland Mahé.

Étaient aussi présents pour l'occasion le premier ministre du Québec, Jean Charest, la ministre responsable de la Charte de la langue française, Line Beauchamp, et le président du Conseil supérieur de la langue française, Conrad Ouellon.

Le prix est décerné par le Conseil supérieur de la langue française du Gouvernement du Québec (CSLF) afin de « rendre hommage à la persévérance, à la vitalité et au dynamisme d'un organisme œuvrant en Amérique du Nord pour les services exceptionnels rendus à une collectivité de langue française et à l'ensemble de la francophonie nord-américaine », peut-on lire dans le site Web du CSLF.

« C'est un honneur pour nous d'être reconnus par un organisme aussi prestigieux, s'exclame Roland Mahé. On est agréablement surpris et excités!

« C'est réconfortant de voir que le Québec se soucie des organismes francophones qui travaillent à l'extérieur de la province pour la promotion du français, poursuit-il. Ça montre que les Québécois ne sont pas toujours fermés à ce qui se passe dans la francophonie hors Québec. »

Roland Mahé soutient également que les liens avec le Québec se renforcent avec les années. Par exemple, deux pièces de théâtre montées au Québec ont été présentées au Cercle Molière lors de la saison 2005-2006.

Au CSLF, l'adjoint du président, Yvan Lajoie, explique que c'est l'œuvre du Cercle Molière et sa pérennité (le Cercle fête ses 80 ans cette année) qui ont séduit les membres du jury. « La troupe est une des plus dynamiques au Canada, précise-t-il. Malgré la difficulté que ça représente d'être dans une communauté francophone en milieu minoritaire, la troupe a su se renouveler au cours des années. À preuve, les pièces sont souvent jouées à guichet fermé!

« Le Prix souligne tout le travail de longue haleine que fait le Cercle Molière et la créativité de sa programmation, ajoute-t-il. Le Cercle Molière démontre beaucoup d'intérêt dans la communauté. »

Le Prix comporte une plaque commémorative gravée au nom du Cercle Molière, un parchemin calligraphié et une œuvre d'art d'un artiste québécois.

Coup d'œil national



FRANCOPHONIE

Positionnement et recrutement

Le Maroc et la Tunisie recevront la visite d'une délégation de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.

Mariette Mulaire refait ses valises, cette fois pour la Tunisie et le Maroc. La directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) part en mission d'exploration, cette fois avec la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

« On m'a invitée et je suis très honorée, raconte Mariette Mulaire. C'est une délégation de quatre personnes. Je vais représenter à la fois le développement économique et les francophones de l'Ouest canadien. »

La mission d'une semaine comptera aussi la directrice générale de la FCFA, son président et le directeur général de l'Association des universités francophones du Canada. « Le but est de nous positionner, mentionne Mariette Mulaire. On va rencontrer les ambassades du Canada dans ces pays pour qu'ils voient que la francophonie est forte et disponible. »

Mariette Mulaire ira ensuite en France où elle rejoindra à Paris une autre délégation, de Manitobains celle-là, qui participent à Destination Canada, un événement d'une semaine centré sur les possibilités d'immigration au pays. Janis Locas de la Société franco-manitobaine et Lynne Rochon du CDEM y seront, invitées par la Province à y faire la promotion du Manitoba. Elles iront aussi à Nice et Bruxelles, dans d'autres événements de Destination Canada.

« Je vais en profiter pour avoir des rencontres plus stratégiques avec l'ambassade du Canada à Paris, précise Mariette Mulaire. Après l'Alsace, on aimerait établir des liens avec une autre région. Mais il faut bien choisir laquelle, en fonction de nos forces et de ce qu'on a à offrir. C'est pour en discuter que je rencontrerai l'ambassade. »

S.L.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **François CAVAILLÈS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

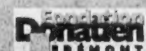
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

POLITIQUE FÉDÉRALE

Parti libéral : qui sera le chef?

Elle n'est peut-être pas officiellement lancée, mais la course à la direction du Parti libéral est tout de même en cours.

Daniel BAHUAUD

Belinda Stronach était à Winnipeg, les 9 et 10 mars pour assister à une rencontre des Jeunes libéraux du Manitoba et célébrer la Journée internationale de la femme avec la député fédérale Anita Neville. Pourtant, plusieurs estiment qu'elle était surtout venue mesurer ses appuis potentiels au sein du parti.

« Ce ne sera pas la seule visite du genre, confie le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Le leadership est dans le vent. Dix-huit libéraux à haut profil ont déjà exprimé un intérêt à la chefferie. »

De ces noms, signalons ceux de Ken Dryden, Bob Rae (également à Winnipeg lundi), Michael Ignatieff, Joe Volpe, Stéphane Dion, Denis Coderre et… Belinda Stronach. « Ma décision se fera prochainement », a souligné cette dernière lors de son arrivée au souper-bénéfice des Jeunes libéraux, qui avait lieu le 9 mars à l'Esplanade Riel.

« Je veux faire une différence, poursuit la membre du caucus libéral et critique dans le domaine du Transport. J'ai de bonnes idées. Bien entendu, il faut vérifier si j'ai l'appui qu'il me faut, tant au niveau populaire qu'au caucus. À date, la réaction est positive. »

Les libéraux se posent cependant des questions à son sujet. Il n'y a pas longtemps, Belinda Stronach était candidate à la direction du Parti conservateur. En outre, l'Ontarienne s'exprime mal en français.

« Le chef conservateur, Stephen Harper, s'exprime bien en français, souligne Raymond Simard. Il a fait des progrès remarquables et, très franchement, est un exemple formidable pour tous les députés de la Chambre des communes. Comment le Parti libéral, si étroitement associé au bilinguisme et à l'appui des minorités francophones, pourrait-il choisir un chef qui ne parle que l'anglais? Comment arriverons-nous à faire des gains au Québec? »

À ces questions, pourtant légitimes, Belinda Stronach lance sa réponse standard, en français cassé. « Je veux améliorer la qualité de mon français, affirme-t-elle. C'est ma priorité. »

Période de renouveau

Les Frank McKenna, Ralph Goodale et compagnie ayant signalé leur intention de ne pas poser leur candidature, le Parti libéral risque d'élire un chef plus jeune. Ce qui pourrait signaler une période de renouveau.



photo : Daniel Bahuaud

Belinda Stronach et Raymond Simard, le 9 mars, au souper des Jeunes libéraux.

« C'est un temps très intéressant pour être jeune libéral, souligne l'organisatrice du parti pour la province, Nathalie Duhamel. Le changement au leadership stimule nos membres, surtout les jeunes qui ont toujours été une force au sein du parti. »

Le président des Jeunes libéraux au Collège universitaire de Saint-Boniface, Nicolas Lupien dit avoir hâte au congrès de leadership. « Je veux être délégué, lance-t-il. C'est un temps excitant. On ne sait pas qui remportera la victoire. À mon avis, il nous faudrait un candidat fort du Québec. Stéphane Dion m'a beaucoup impressionné lorsqu'il est venu à Winnipeg. J'étais son chauffeur. Je l'ai trouvé sympathique et très compétent. Sans dire un seul mot, il projetait un air de confiance. Évidemment, il y a d'autres leaders potentiels, alors mon choix est loin d'être confirmé. »

« Je suis venu au souper à l'Esplanade Riel parce que je n'ai pas suffisamment d'information pour prendre une décision éclairée, ajoute un membre des Jeunes libéraux, Grant Woods. Je veux être délégué, alors c'est bien d'avoir la chance de discuter un peu avec Belinda Stronach. J'espère rencontrer les autres candidats potentiels. À mon avis, c'est le temps de repenser bien des choses. Il faut nous donner une nouvelle direction. Et pour ça, il faut nous donner le temps de nous retrouver comme parti. Je ne crois pas que nous devrions songer à un chef qui peut former le prochain gouvernement, mais à quelqu'un qui peut rebâtir le parti. »

Raymond Simard voit la situation d'un œil différent. « Tous les partis politiques veulent gagner, souligne-t-il. Si nous pouvons défaire Harper, tant mieux. Mais c'est vrai qu'il nous faut rebâtir le parti. Je ne crois pas que nous y arriverons en nous appuyant sur de vieilles idées ou de vieux libéraux. Il nous faut du sang neuf. Donnons la chance aux jeunes de s'exprimer. Les valeurs libérales sont appréciées et appuyées par la plupart des Canadiens. Nous savons qu'ils ont approuvé nos prises de position par sur les garderies, la signature du protocole de Kyoto, la guerre en Irak et le bouclier anti-missiles proposé par les Américains. Soyons donc confiants. Soyons audacieux. »

Cette audace comprendrait-elle le choix d'un ancien premier ministre provincial néodémocrate? « Pourquoi pas?, lance Raymond Simard. L'ancien premier ministre NPD de la Colombie-Britannique, Ujjal Dosnajh, est déjà des nôtres. Et Bob Rae, qui a formé un gouvernement néodémocrate en Ontario, serait un candidat avec un certain poids. Reste à savoir si les Ontariens appuieraient un politicien possédant une fiche économique plutôt faible. C'est son talon d'Achille. »

Quant aux autres noms avancés, Raymond Simard dit avoir l'esprit ouvert. « J'aimerais connaître davantage Michael Ignatieff et Gerard Kennedy, déclare-t-il. Stéphane Dion est certainement impressionnant. C'est un grand intellectuel. Mais il est Québécois. Et je ne sais pas si c'est une bonne idée d'avoir un autre chef du Québec. Entre les libéraux et les conservateurs, les trois dernières décennies ont été dominées par des premiers ministres de la Belle Province. Peut-être devrions-nous donner la place à quelqu'un d'autre. »

Malgré ce qu'ils pensent des chefs potentiels, tous s'entendent sur la question de la tradition libérale d'alterner entre un chef francophone et un chef anglophone. « Il faut qu'elle soit maintenue, souligne Nicolas Lupien. C'est une bonne tradition. Reste à savoir si Paul Martin était un anglophone de l'Ontario ou un francophone du Québec! C'est une question qui nous donne pas mal de liberté dans le choix du prochain chef. »

La décision ne se prendra probablement qu'en janvier prochain. « Les règlements du parti nous empêchent d'avancer plus rapidement, explique Raymond Simard. Il faut d'ailleurs que les candidats se déclarent, qu'il fassent cabale et que les délégués soient choisis. »

Simard : Whip adjoint

Le chef de l'opposition, Bill Graham, a nommé Raymond Simard, le 23 février, au poste de Whip adjoint et porte-parole à la Diversification de l'économie de l'Ouest/Porte d'entrée du Pacifique.

« Je suis dans le feu de l'action, lance le député de Saint-Boniface enthousiasmé. Je participe aux réunions de planification stratégique du parti. Qui parlera en Chambre? Qui répondra aux questions lancées par les autres partis? C'est ce que nous décidons chaque matin. Je négocie également avec les whips des autres partis. Ensemble, nous arrivons à des ententes. Si nous pouvons nous entendre sur des projets de loi sans gribouille, tant mieux. »

Le député dit tenir à cœur son nouveau poste de porte-parole à la Diversification de l'économie de l'Ouest . « J'ai toujours appuyé le développement économique régional, souligne-t-il. C'est un dossier que je connais très bien. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Coup de pouce au Festival

Le Festival du Voyageur a beaucoup d'amis et certains d'entre eux, ces jours-ci, s'inquiètent pour son avenir. Pas assez de français. Trop d'anglais. Pas assez d'authenticité dans certaines activités (un magicien anglophone au Bal du gouverneur?).

Et tout ce que la communauté compte de francophones-au-cœur-à-la-bonne-place s'inquiète, lance un cri d'alarme et brandit le drapeau rouge. Attention danger : si ça continue, on va perdre notre party, peut-on entendre. Il n'y aura plus rien là qui ressemble à la communauté francophone. Il faut réagir.

Eh bien, tant mieux.

Tant mieux, parce que le glissement vers l'anglais, il n'a pas commencé cette année. Si à la suite des questions qui lui sont posées ces temps-ci, le Festival du Voyageur décidait de se doter d'une direction plus affirmée en matière linguistique, ça ne ferait certainement pas de tort. Et si dans la francophonie, d'autres organismes se disent qu'ils doivent jouer un rôle et donner un coup de main, l'équipe du Festival sera probablement la première à s'en réjouir.

La réflexion à faire doit cependant tenir compte de l'ensemble de la programmation et des objectifs du Festival, et placer ce dernier dans un contexte bien réel : celui de la francophonie d'aujourd'hui. C'est un contexte où la langue et la culture anglaises sont envahissantes, et où maintenir, afficher, promouvoir une certaine francophonie demande un effort conscient et quasi-perpétuel. C'est aussi un contexte où il ne s'agit pas de fermer la porte aux anglophones (au contraire!), mais de réussir à doser les langues de la programmation pour qu'elle reflète avec fierté le caractère culturellement francophone du Festival.

Il faudrait par exemple se demander : Comment faire pour qu'un maître de cérémonie n'oublie pas de revenir au français quand il a parlé en anglais? Comment faire pour que l'interprétation historique, qui repose entièrement sur des bénévoles, permette aux visiteurs francophones de recevoir l'information en français, et aux anglophones de goûter au fait français tout en se sentant accueillis, et donc servis aussi en anglais? Avec quels yeux doit-on regarder la signalisation? Et aussi, si l'enjeu est de réussir à offrir aux anglophones un avant-goût de la francophonie sans les intimider par une programmation trop « culturellement agressive », comment s'y prendre pour que la couleur de la langue française soit toujours un atout, et jamais un élément intimidant?

Peut-on imaginer des activités qui permettraient aux visiteurs de jouer avec la langue, d'apprendre en s'amusant certaines des clés du langage des voyageurs? Peut-on davantage mettre en scène cet aspect linguistique et culturel qu'on suppose être au cœur de l'aventure du Festival, pour que ceux qui viennent le découvrir aient droit à une véritable expérience? Les réponses à ces questions peuvent supposer une panoplie de moyens, allant de la formation des bénévoles à la préparation de saynètes livrées à heures fixes pendant la fête...

Mais quelle que soit son issue, la réflexion mérite d'être faite.

La communauté a une chance là-dedans : le directeur général du Festival du Voyageur, qui ne tient rien pour acquis depuis son arrivée en place, ne cesse de réfléchir à ce type de questions. Daniel Lussier est en perpétuelle remise en questions, à la recherche d'idées, de solutions et prêt à écouter tous ceux qui auront des suggestions à lui faire. Il est probablement le premier à ne pas être tout à fait satisfait du déroulement du Festival. Mais à la différence des autres, il doit, lui, faire plus que parler. Il lui faut encore préparer le festival 2007, motiver son équipe pour qu'elle réussisse à faire mieux, dans des conditions pas toujours faciles.

Pas facile, en effet, d'organiser un Festival du Voyageur par les temps qui courent. Il faut aussi reconnaître qu'après plus de 30 ans, la fête a vieilli, son public d'origine aussi. Le renouveler et l'augmenter est un objectif aussi louable que nécessaire, mais trouver la meilleure façon de le faire n'est pas évident. C'est le genre de domaine où on a souvent plus de questions que de réponses.

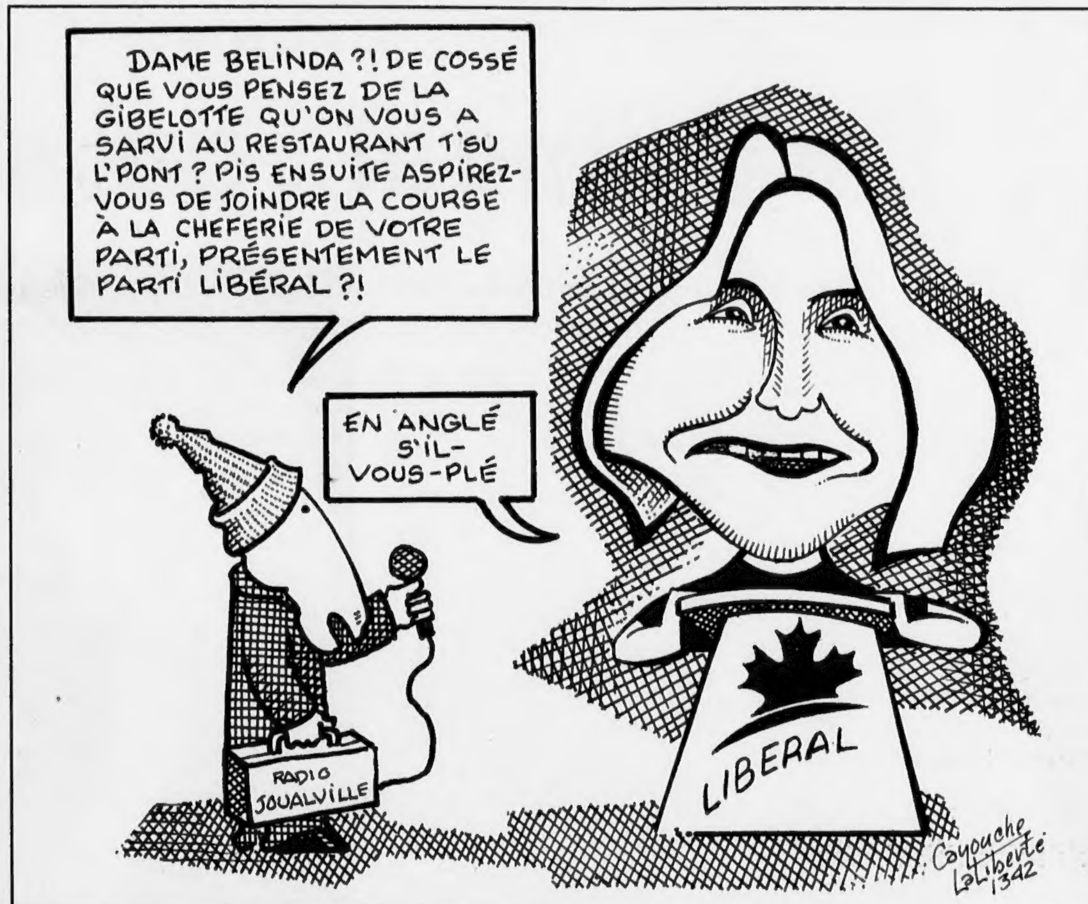
Alors s'il faut tâtonner, patauger, essayer et corriger le tir pour refaire du Festival du Voyageur une grande fête francophone qui soit aussi la vitrine d'une communauté ouverte aux autres, il faudra aider le Festival. Et ça veut dire se relever les manches et se mettre au travail.

Et pour commencer, la meilleure façon de faire entendre le français au Festival, c'est d'y placer des bénévoles francophones. Des volontaires dans la salle?

Citation DE LA SEMAINE

« Le spectacle met du hip hop dans la francophonie. »

Richard Fontaine fait partie de la troupe qui présente la pièce *Ô Canada : passé, présentr et futur.* ■ **Page 14.**



À VOUS la parole

Pas d'saint bon sens

Lettre à Daniel Lussier, directeur général, Festival du Voyageur,

Je voudrais commencer Daniel en saluant tes efforts envers le maintien d'un Festival du Voyageur fort et dynamique. Je sais que toi et ton équipe avez pris des décisions difficiles cette année. C'est un processus normal. Certaines ont marché, d'autres ont eu des effets négatifs. Je te connais bien et j'ai confiance en ta volonté d'apprendre de ces erreurs et que tu ajusteras le tir l'an prochain. Dans l'article de *La Liberté* de la semaine passée, tu souhaitais que la population francophone ait la patience nécessaire. Oui, Daniel, je suis derrière toi et j'appuie tes efforts visant à innover, à « aller d'l'avant », comme nos voyageurs, à célébrer le patrimoine d'hier et d'aujourd'hui. Il y aura des rapides et des accalmies, de petits détours et des rencontres autour du feu, des années maigres et des années où la récolte sera particulièrement bonne. Suffit que tu rames sur la bonne rivière mon cher.

Toutefois, j'ai vécu une expérience au Festival cette année qui m'a blessée dans le plus profond de mon âme franco-manitobaine. J'ai même eu plus mal que lorsque je me suis fait dire « Speak White » à Steinbach à l'âge de 11 ans.

Laisse-moi te raconter. Le dimanche 19 février, je me rendis à la Cabane à sucre avec toute l'innocence que peut avoir une femme de mon âge (âge que je garderai jalousement secret). Après avoir payé, je fis la queue pour « rouler » mon petit bâton. Quand je demandai au préposé comment faire (bien sûr, en français), l'homme me répondit sans broncher : « I don't speak French. If you want anything here, you better speak English ». Mot pour mot, je te jure. Tu comprends que la boucane a commencé à sortir de mes oreilles, et mes yeux de leurs orbites. C'était pas beau à « ouère ». « Mais on est au Festival du Voyageur! », m'exclamai-je, avec le peu de « retiens-y » qu'il me restait. Et il me répondit du tac au tac : « Listen, I've been here for forty years and I am not going to start speaking French now. » Ah ben là! J'ai vu des étoiles!

Je sortis en laissant mon bout de tire gisant sur la neige à côté de ma fierté dégonflée et allai joindre mon mari qui revenait de sa promenade en traîneau avec mes filles. Le bruit de ses grosses Sorel m'indiquait qu'il avait vécu une expérience tout aussi humiliante. « Pas un traître mot en français », me dit-il. Nous continuâmes notre sortie en famille mal partie dans une tente où, pendant notre court séjour de 30 minutes, nous n'entendîmes toujours pas un traître mot de français. (Mon choix de mot « traître » est intentionnel ici.)

Daniel, le Festival du Voyageur est en mode transition. On l'a senti cette année. Vous innovez. Je crois donc qu'il est opportun que tu saches que personne ne veut d'un festival de perdants, un festival qui manque d'intégrité culturelle, qui se veut un festival pour les francophones mais dont les « babines ne suivent pas les bottines » (ou les mocassins dans ce cas-ci).

Combien de personnes ont vécu cette expérience et n'ont pas eu le temps ou l'énergie de l'exprimer publiquement? Ou PIRE, combien de personnes ont vécu cette expérience sans même s'en apercevoir car il y a bien trop longtemps que ça dure?

À quand un Festival où on dit « Bonjour-Hello » et non « Hello-bonjour », où les affiches sont d'abord en français et puis en anglais? (Tu remarqueras que les affiches dans le parc, on les lit d'abord en anglais, puis en français, étant donné qu'on lit de gauche à droite, et de haut en bas).

Si tu veux vraiment que le Festival prospère, rame en direction d'un Festival de gagnants où les francophones rentrent par la porte d'en avant au lieu de sortir par la porte d'en arrière, où les allophones profiteront avec plaisir d'un léger dépaysement de nous voir présents, forts et fiers.

Je sais, Daniel, que tu n'es pas personnellement responsable de l'énergumène de la Cabane à sucre, mais professionnellement, tu es redevable à la communauté franco-manitobaine qui forme la pierre angulaire du festival que tu diriges. Je ne suis pas la seule à avoir vécu cette expérience. Si c'était le cas, je ne prendrais pas la peine d'écrire cette lettre. Ainsi, je fais appel à toi et à ton équipe pour expliquer, par le biais d'un rapport public, les démarches que vous allez prendre pour éviter une telle tragédie à l'avenir. Comment allez-vous faire pour ne pas « vendre l'âme du Festival » au nom du tourisme? Et je fais appel à la communauté de ne plus accepter cette situation. « Pétez » une veine! Levez de terre! Lâchez-vous « lousse »! « Ç'a pas d'saint bon sens! »

Carole Freynet-Gagné
(qui écrit cette lettre avec cinq paires d'yeux enflammés dans le dos)
Le 3 mars 2006

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

E.B.L.

Déclaration sur l'eau : rectificatifs

Madame la rédactrice,

Il s'est glissé quelques erreurs dans l'article que je faisais paraître dans *La Liberté* du 22 au 28 février et qui nécessitent des corrections.

L'article était intitulé « Développement et paix souhaite recueillir 10 millions de dollars ». Il faudrait lire : « nous ne pouvons plus rester indifférents devant la menace qu'une ressource aussi importante soit assujettie aux lois du profit » et non aux joies du profit! Une autre erreur : l'objectif de 10 millions, c'est un bien maigre 50 sous,et non 50,00 $, si on considère l'ensemble de la population catholique.

Depuis la parution de l'article, le nombre de municipalités qui ont signé la déclaration sur l'eau est passé de 70 à 119! Le 22 mars, journée mondiale de l'eau, une manifestation aura lieu devant l'hôtel de ville de Winnipeg. Ce sera l'occasion d'exiger de nos élus qu'ils se joignent à tous les autres qui l'ont déjà fait, c'est-à-dire voter une résolution en conseil appuyant la déclaration.

Le mercredi 22 mars, entre midi et 13 h, c'est un rendez-vous n'est-ce pas?

Louis Laurencelle
Le 3 mars 2006

Économie

Un budget fourre-tout

Le budget provincial dévoilé la semaine dernière a cherché à répondre à des besoins financiers très divers. Ses points forts concernent la santé, l'éducation et la baisse des taxes.

François CAVAILLÈS

Le nouveau budget provincial dévoilé la semaine dernière par le ministre des Finances, Greg Selinger, semble vouloir répondre à des besoins très divers en augmentant les dépenses de 3,4 %, un taux supérieur à ceux de l'inflation et de la croissance économique. Voici quelques-unes des principales mesures de ce document fourre-tout.

Équilibré, en hausse de 148 millions $ par rapport à l'an dernier, il consacre 42 % des dépenses à la santé (soit 6,4 % de plus qu'en 2005). Dans ce secteur, la création d'un centre d'excellence en chirurgie cardiaque est annoncée (voir article page 7). Pour encourager l'activité physique des jeunes, un crédit d'impôt est instauré, en parallèle avec le projet fédéral de Stephen Harper.

En matière d'éducation (14 % des dépenses), le postsecondaire a été mis en valeur avec une enveloppe de 60 millions $ prévue sur trois ans et le gel des frais d'inscription (voir article page 6).

L'entretien des routes a gagné 29 millions $ pour atteindre les 257 millions $ (3 % des dépenses). De ce montant, 69 millions $ sont destinés aux axes traversant Winnipeg et l'Est manitobain, en particulier la 75. La Transcanadienne doit aussi être remise en état aux environs de Headingley.

Les réductions de l'impôt foncier et de l'impôt sur le revenu des particuliers représentent 80 millions $. La taxe résidentielle d'aide à l'éducation a été éliminée et le taux d'imposition des petites entreprises doit être abaissé à 3 % en 2007.

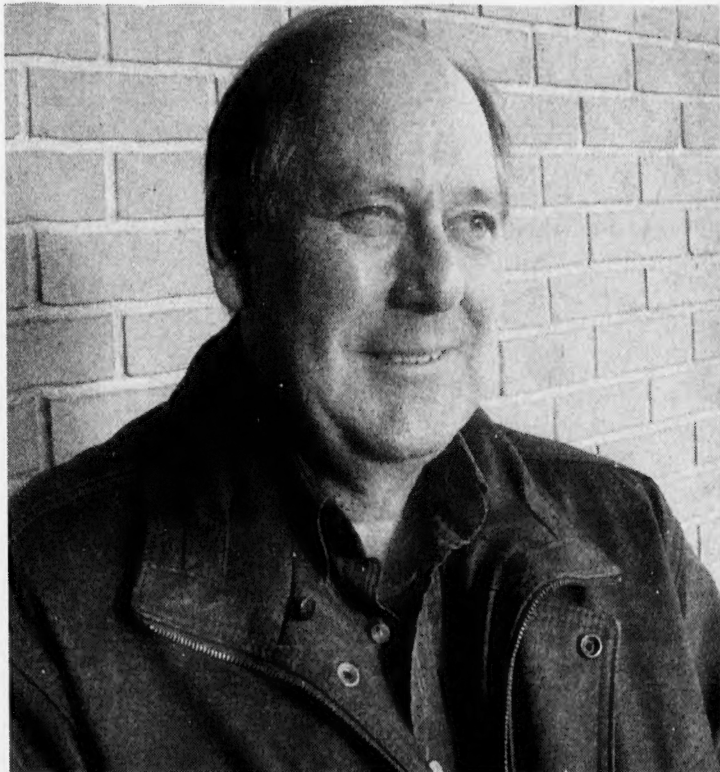


photo : François Cavaillès

Le budget provincial manque d'audace, selon le comptable Jean-Paul Gobeil.

Fonds de stabilisation

Les critiques de l'opposition ont reproché au Nouveau Parti démocratique d'avoir puisé 85 millions $ dans une réserve pour les temps difficiles, alors que la Province vit une période de croissance économique intéressante.

« Rien ne justifie de piger autant dans le Fonds de stabilisation. La croissance pour 2006 est prévue à 2,9 %, un excellent niveau », fait aussi remarquer Sylvie De Serres. La professeure d'économie et d'administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface ne voit aucun motif d'inquiétude grave, aucune crise à venir pour l'économie manitobaine en 2006. « Les revenus provenant des impôts et des taxes vont augmenter de près de 5 % alors que les taux d'imposition sont en baisse, dit-elle. Cela montre que les entreprises font plus de profits qu'en 2005, parce qu'elles vont bien. »

« Aujourd'hui, on peut se permettre de diminuer nos recettes, ajoute Sylvie De Serres, mais est-ce raisonnable? On pourrait aussi bien aider davantage des secteurs en besoin, comme l'éducation et la santé, qui demandent des investissements à plus long terme. »

Sylvie De Serres craint aussi les conséquences du budget de 2006 quand l'économie devra ralentir. « Diminuer les impôts et les taxes paraît une décision plutôt facile, populaire. Mais plus tard, à la fin du cycle de croissance, va-t-on devoir les remonter? Ce serait beaucoup plus difficile à faire », explique-t-elle.

« Des miettes un peu partout »

« Ce gouvernement tente de plaire à tout le monde. C'est sa philosophie. Il laisse des miettes un peu partout, commente le comptable Jean-Paul Gobeil. Mais cette approche est à très court terme. »

« Le gouvernement aurait pu être plus audacieux dans la réduction d'impôts », poursuit-il, en rappelant que la taxe sur la masse salariale n'existe aujourd'hui qu'au Manitoba. Que le seuil de la taxe corporative passe de 5 millions $ à 10 millions $ dans ce nouveau budget le laisse plutôt froid : « En Saskatchewan, ce seuil est fixé à 30 millions $, et l'Alberta n'a même aucune taxe sur le capital. »

« Cette baisse des impôts en 2006 n'est que la continuité des années précédentes », regrette le comptable, qui croit que le déclic pour l'économie provinciale passe par une diminution franche des impôts. Depuis des mois, Jean-Paul Gobeil observe en effet un dialogue de sourds entre les acteurs économiques manitobains, chacun privilégiant sa propre définition de la compétitivité selon ses propres intérêts. Selon lui, un gouvernement focalisé sur la baisse du coût de la vie (l'« Avantage Manitoba » repris par les publicités), des entreprises rivées sur leurs problèmes de fiscalité, des travailleurs attirés par le salaire le plus élevé, et un système éducatif aux moyens limités par le gel des frais de scolarité font que, du point de vue économique, le Manitoba peine face aux provinces concurrentes voisines.

ÉDUCATION POSTSECONDAIRE

Plus d'argent pour trois ans

Pour la première fois, le gouvernement s'engage à verser un financement pluri-annuel aux collèges et universités.

Sylviane LANTHIER

L'année dernière n'avait pas été une année rose pour les universités et collèges manitobains, qui avaient augmenté les frais afférents que paient les étudiants, compensant ainsi le manque à gagner créé par le gel des frais de scolarité et par un financement provincial jugé insuffisant.

La ministre Diane McGifford s'en souvient très bien : « L'an dernier a été la seule année où le gel des frais de scolarité est devenu un enjeu », dit-elle. C'est une situation qui ne devrait pas se répéter en 2006-2007. En effet, la Province maintient pour l'an prochain le gel des frais : les étudiants continueront de payer 10 % moins cher que le niveau de 1999. La Province injecte aussi des sommes additionnelles dans le budget de fonctionnement des institutions, qui bénéficieront d'une augmentation de 5,8 %. Et cet argent, précise la ministre « est 100% de l'argent manitobain. Il n'y a pas un sou d'argent fédéral là-dedans ».

Diane McGifford s'empresse de souligner le leadership du Manitoba et de son premier ministre à la table fédérale-provinciale de l'éducation postsecondaire. « Le postsecondaire est au centre de notre programme depuis 1999, affirme-t-elle. C'est un dossier en voie de devenir prioritaire sur le plan national, et nous avons désespérément besoin d'une stratégie pour l'ensemble du pays. »

L'innovation de son gouvernement : annoncer un financement additionnel de 60 millions $ sur trois ans. D'ores et déjà, les collèges et universités savent que leurs fonds augmenteront de 5 % pour l'année 2007-2008, et d'un autre 5 % pour 2008-2009, « ce qui leur donne plus de stabilité dans la planification de leur programmation et de leurs ressources », indique la ministre.

Cette annonce bien accueillie par le milieu de l'éducation postsecondaire s'inscrit dans le budget du ministre des Finances déposé le 5 mars. Pour les seules universités, il signifie l'injection de 16 millions $ supplémentaires dans le budget annuel des institutions en 2006-2007.

Les 60 millions $ comprennent aussi l'injection de 1,4 million $ dans le programme de bourses du Manitoba. En tout, le Manitoba versera l'an prochain 8,1 millions $ en bourses, dans l'objectif de limiter à 6 300 $ la dette étudiante moyenne.

Un autre programme de bourse destiné aux étudiants diplômés sera augmenté de 657 000 $ pour atteindre les deux millions $ annuels, permettant de soutenir les études supérieures de 68 étudiants à la maîtrise et de 45 étudiants au doctorat. La Province espère ainsi appuyer la poursuite d'études supérieures et d'activités de recherche, ainsi que le recrutement d'étudiants étrangers qui, éventuellement, pourraient s'installer au Manitoba.

Pour le CUSB

Quant à la situation du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), qui attend toujours de connaître le montant de la subvention fédérale à laquelle il aura droit pour l'année en cours, Diane McGifford se fait rassurante. Une annonce à ce sujet devrait avoir lieu très bientôt, dit-elle.

« Le Manitoba et le fédéral négocient toujours et ça va bien, affirme la ministre. Les élections fédérales ont entraîné des délais dans la négociation mais depuis, les choses avancent bien. Il y aura de l'argent pour renflouer le déficit de l'année passée. »

La rectrice Raymonde Gagné s'attend à ce que des résultats soient annoncés d'ici le 31 mars.

Pour le reste, affirme-t-elle, le budget provincial représente une bonne nouvelle pour le CUSB. « C'est rassurant de connaître à l'avance quel sera notre financement de base pour les trois prochaines années, dit-elle. Et c'est intéressant de voir la Province injecter de l'argent dans l'éducation postsecondaire sans attendre de savoir ce qu'elle aura du côté de la péréquation. »

Concrètement, ce budget signifie que le CUSB aura 300 000 $ d'un fonds d'immobilisations pour la rénovation de ses nouvelles résidences étudiantes, en plus de l'augmentation de 5,8 % de son budget de fonctionnement.

Le CUSB a également fait une demande pour mettre sur pied un nouveau programme qui permettrait de former des administratrices pour les garderies. Ce programme, accepté par le Conseil de l'enseignement postsecondaire, serait cependant financé par le biais des sommes fédérales versées dans l'ensemble des initiatives provinciales en matière de garderies et de petite enfance. Comme ce programme prendrait fin en mars 2007, Raymonde Gagné ignore quel sort réel sera réservé au programme que le CUSB tente de mettre sur pied.

Le président de l'Association des étudiants et étudiantes du CUSB, Renaud Lafond, a également bien accueilli le budget provincial en matière d'éducation postsecondaire. « Le gel des frais de scolarité est une bonne nouvelle, dit-il, tout comme l'injection de fonds additionnels. Notre prochaine cible sera le fédéral, pour qu'il débloque plus de financement pour l'éducation postsecondaire. »

Hôpital général Saint-Boniface

Les patients à cœur

Annoncée dans le budget, une subvention provinciale de 30 millions $ permettra à l'Hôpital général Saint-Boniface d'effectuer la consolidation des soins cardiaques du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

Une subvention de 30 millions $ permettra à l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) de conclure sa consolidation des services cardiologiques manitobains, en construisant un nouveau centre de chirurgies cardiaques.

Le financement, annoncé le 7 mars par le ministre de la Santé Tim Sale, constitue la dernière étape majeure dans la réalisation des recommandations du rapport Koshul. Ce rapport soulignait l'importance de centraliser les chirurgies cardiaques pour la qualité et le coût des services offerts.

« C'est un projet qui aura de réels bénéfices pour les Manitobains, a souligné le ministre. Il fait du Manitoba un leader canadien dans le domaine des services cardiaques. À présent, ces services sont répandus un peu partout dans la province. Les chirurgies se font toujours au Centre des sciences de la santé. Mais il y avait beaucoup de dédoublement, ce qui produisait des inefficacités et affectait le temps d'attente pour les chirurgies. En implantant les recommandations du rapport Koshul, nous améliorerons la qualité du service. Grâce au guichet unique, il y aura plus de chirurgiens et plus de cardiologues. »

L'injection permettra de compléter le projet de consolidation, en mettant en œuvre l'établissement d'un nouveau service de soins intensifs de 15 lits en cardiologie pour appuyer le programme de chirurgie cardiaque déjà en place à l'HGSB.

En outre, le projet verra la création d'un service de soins cardiaques spécialisé de 32 lits pour les patients hospitalisés. Plusieurs cliniques de consultation externe, y compris une clinique de préadmission en chirurgie cardiaque, verront également le jour. Un service de pharmacie satellite sera créé. L'équipement de la banque de sang en vue des chirurgies cardiaques sera modernisé.

Le directeur médical du programme des sciences cardiologiques à l'HGSB, le Dr Alan Menkis, se dit ravi de l'annonce. « En plus de répondre aux besoins en matière de chirurgies cardiaques, d'anesthésie et de soins intensifs, le projet favorisera des soins intégrés, harmonisés et axés sur les patients, souligne-t-il. Il contribuera à créer de meilleures relations de travail pour le personnel du programme des sciences cardiaques. »



photo : Daniel Bahuaud

Le Dr Michel Tétrault, le ministre des Finances Greg Selinger, le ministre de la Santé Tim Sale et le Dr Alan Menkis lors de l'annonce de la subvention provinciale aux services cardiologiques de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Le président-directeur général de l'HGSB, le Dr Michel Tétrault abonde dans le même sens. « L'ajout de nouvelles superficies et d'équipement signifie que nous pourrons faire notre travail à un standard digne de l'an 2006 », a-t-il fait remarquer.

La Province et l'HGSB ont déjà réalisé plusieurs recommandations du rapport Koshul. Entre autres, la nomination du Dr Alan Menkis comme chef principal des sciences cardiaques, le recrutement de médecins en chef bien qualifiés pour les chirurgies cardiaques et l'achat de nouveau matériel médical.

La construction du nouveau centre devrait démarrer à l'automne 2007.

FRANCOPHONIE

À la rescousse du Festival

L'édition récente du Festival du Voyageur suscite une prise de conscience chez certaines personnes. Risquons-nous de perdre notre grande fête francophone?

Sylviane LANTHIER

Carole Freynet-Gagné raconte son expérience lors du récent Festival du Voyageur alors que, dans la cabane à sucre, elle a été rabrouée par un bénévole pour avoir demandé qu'on lui parle en français.

Ce qu'elle a vécu et vu pendant le Festival l'a suffisamment interpellée pour qu'elle écrive une lettre au directeur général du Festival. Cette lettre, publiée dans cette édition de *La Liberté*, pose des questions au Festival, mais aussi à la communauté. Au Festival, Carole Freynet-Gagné demande ce qu'il fera pour redresser la situation. À la communauté, elle demande de réagir.

Le Festival du Voyageur, fleuron de la vie culturelle en français au Manitoba et véritable attraction touristique, connaît des difficultés financières et son équipé est en pleine réflexion sur les meilleures façons de lui assurer un avenir. Ces façons laissent-elles suffisamment de place au français ou y a-t-il risque de glissements sérieux?

« Je n'ai pas vu la lettre, mais Carole m'en a parlé, raconte la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. Et je dois dire que le sentiment qu'elle exprime est partagé. Ça nous a frappés au Bal du gouverneur : pendant une bonne demi-heure de discours avant la remise du capot bleu, il n'y a pas eu un mot de français. Tout s'est déroulé en anglais, au point où le récipiendaire du Capot bleu a lui aussi fait son mot de remerciements en anglais seulement. »

Si Mariette Mulaire réagit, c'est en bonne partie parce que le CDEM est le partenaire de la Province pour la promotion du tourisme en français. Or, il y avait dans la salle, le soir du Bal, un certain nombre d'opérateurs de tournées venus de France. « Ces opérateurs avaient une clientèle déjà intéressée à ce type d'activités, dit Mariette Mulaire. Ils étaient enchantés de ce qu'ils avaient vus depuis deux jours. Ils trouvaient qu'on leur montrait des choses très authentiques. On les costume, on les amène au Bal, ils font leur entrée, ils sont tout excités… puis la soirée bilingue devient totalement anglophone… Ils ont décroché. Quelque chose qui ne devait pas aller mal s'est mal déroulé ce soir-là et c'est dommage parce que, en 30 minutes, on a perdu des gens qui pouvaient représenter pas mal de touristes. »

Pour Mariette Mulaire, deux choses sont claires : si le Festival du Voyageur veut être vendu comme une activité touristique qui permet de goûter à la culture francophone, il doit livrer la marchandise. Et si les organismes de la francophonie « chialent » parce qu'il y a eu dérapage, ces organismes-là doivent s'engager auprès du Festival pour trouver des solutions concrètes et participer aux solutions, notamment pour faciliter le recrutement de bénévoles capables d'accueillir les gens en français.

« Pendant les Jeux de la francophonie, on a permis à notre personnel de prendre des journées pour donner du temps aux Jeux qui avaient besoin de bénévoles. Pourquoi on ne ferait pas ça pour le Festival? », donne en exemple Mariette Mulaire, qui avait déjà prévu une rencontre avec le directeur général du Festival, Daniel Lussier, pour discuter de tout cela.

À la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher aussi est prêt à appuyer le Festival. « Il faut se rappeler que le Festival a son conseil d'administration et qu'ils ont des décisions à prendre, dit-il. Ils doivent aussi être à l'écoute des gens et je saisis qu'ils le sont, parce que j'ai eu l'occasion d'en parler avec eux de façon informelle », raconte Daniel Boucher. « Ils le ressentent et prennent au sérieux les préoccupations des gens », ajoute-t-il en précisant que la SFM « est prête à travailler avec le Festival pour voir comment on peut redonner à la fête sa vocation francophone ».

« Il faut les aider, affirme Daniel Boucher. Et ça, c'est la job de tout le monde. Ce qui rend la chose plus complexe, c'est aussi qu'il y a des pressions financières qui pèsent sur l'organisme de façon importante. »

Pour le directeur général d'Entreprises Riel, Gérald Dorge, la rentabilité de la fête est au cœur du problème : « Au début le Festival était une fête communautaire, on célébrait en famille. Mais on ne peut plus se permettre d'être exclusif. Il faut inclure les anglophones, et leur faire goûter au fait français. La question qui se pose, c'est donc : comment faire du Festival une fête francophone où on peut apprécier le fait français, sans être exclusif? »



Archives La Liberté

Le Festival du Voyageur : comment préserver son cœur francophone et attirer aussi les anglophones?

Le recrutement et la formation des bénévoles sont aussi au cœur du problème, selon Gérald Dorge. « Si les bénévoles ne peuvent pas offrir cette expérience francophone, est-ce encore le Festival du Voyageur? Le Festival peut perdre son identité si on ne fait pas attention. »

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Daniel Lussier s'explique

Si la communauté francophone se préoccupe davantage de l'avenir du Festival du Voyageur, tant mieux!

Sylviane LANTHIER

Le directeur général du Festival du Voyageur, Daniel Lussier, réagit avec une certaine surprise en apprenant que la présence du français pendant la fête est perçue comme étant insuffisante.

« On a fait le calcul, dit-il, et 60 % des activités de la programmation étaient en français. Sur la signalisation dans le parc, on est pas mal vigilants pour nous assurer que le français ne soit pas secondaire. Avec le programme scolaire, on a eu une pleine journée en français réservée aux seules écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. »

C'est aussi vrai, poursuit Daniel Lussier, que l'ensemble des bénévoles au Festival ne sont pas capables de s'exprimer en français. « Mais on travaille à un plan de développement des bénévoles, précise-t-il. Quand je suis entré en poste, c'était quelque chose qui n'existait pas. »

Le directeur général doute également que le français ait eu moins d'importance cette année que dans le passé; mais il mentionne aussi que les francophones ont l'habitude de « s'ajuster automatiquement » et de passer à l'anglais aussitôt que quelqu'un ne comprend pas le français. Ils ont aussi pour habitude, parfois, de mettre du temps avant de revenir au français. Et cela, dit-il, c'est un « débat beaucoup plus large » que la situation du seul Festival du Voyageur.

Reste que des formations pour les bénévoles et d'autres stratégies pourraient être mises en place pour assurer que le visiteur, au parc du Voyageur, goûte aux éléments culturels propres au Festival, ce qui inclut le fait français. « C'est le genre de chose sur lesquelles on aimerait se pencher », affirme Daniel Lussier.

Mais les contraintes, budgétaires entre autres, sont aussi bien réelles au Festival, qui n'a d'autre choix que d'attirer plus de visiteurs pour assurer sa viabilité financière. « Pour les autres sources de revenus, il n'y a pas beaucoup de jeu, explique Daniel Lussier. Notre seule solution, c'est d'augmenter les admissions.

« La question qui se pose, c'est comment on fait pour aller chercher ça, tout en restant une fête distincte, intéressante, attrayante? Comment offrir cette expérience le fun, sans glisser au niveau du français? Voilà le défi. Au moins, on peut se dire qu'on sait exactement où il est.

« D'ailleurs, peut-être qu'il n'y a pas eu plus de glissement cette année, mais qu'il arrive que les gens le réalisent et se disent : 'le Festival du Voyageur c'est notre noyau, il faut qu'on s'en préoccupe'? » Et si c'est le cas, pense Daniel Lussier, le Festival du Voyageur ne pourra que s'en réjouir : « Si les gens s'intéressent à nous et veulent participer, tant mieux! »

Daniel Lussier se dit désolé « si des gens ont pu être offusqués cette année. Ce n'était pas notre intention. Et on continue à travailler pour que la fête soit un succès. »

SAINTE-ANNE

Réunion annuelle

La Corporation de développement communautaire (CDC) de la Ville de Sainte-Anne tiendra sa réunion annuelle le 21 mars à 19 h 30 au Centre des opérations d'urgence, poste d'incendie de Sainte-Anne situé sur le chemin Traverse.

Les grandes lignes et les projets en vue pour l'année qui vient y seront discutés. « On parlera d'améliorer le site Web de la Ville, explique le vice-président de la CDC de la Ville de Sainte-Anne, André Lafrenière. On veut aussi créer un partenariat avec la Municipalité rurale de Sainte-Anne pour que le site Web ait plus de matière.

« On discutera aussi de la volonté de développer de petites entreprises dans la communauté, poursuit André Lafrenière. Finalement, on veut établir une CDC régionale en partenariat avec la municipalité rurale. »

Outre ces projets, les rapports annuels financiers de la CDC seront aussi à l'ordre du jour lors de la réunion à laquelle le public est invité.

J.C.

SAINT-BONIFACE

Superbes photos d'époque à découvrir

La collection de la Société historique de Saint-Boniface s'enrichit de 6 000 photos déposées par l'Archidiocèse de Keewatin-Le Pas et les Oblats de Marie-Immaculée de la vice-province du Keewatin.

François CAVAILLÈS

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) a obtenu le dépôt de 6 000 photos d'époque de la part de l'Archidiocèse de Keewatin-Le Pas et des Oblats de Marie-Immaculée de la vice-province du Keewatin. Cette opération résulte d'un partenariat entre la Société, l'archidiocèse et la Fédération des Métis du Manitoba (FMM).

La SHSB se charge de conserver et de mettre en valeur ces documents. L'une de ses missions générales est de documenter la FMM sur l'histoire des familles métisses, à des fins surtout généalogiques.

Le président de la SHSB, Michel Lagacé, parle d'un trésor à partager. « Ces photographies seront conservées pour toujours, je l'espère, et dans d'excellentes conditions , a-t-il déclaré en conférence de presse, le 10 mars. Ce seront des données très accessibles. »

« L'histoire des Métis de l'Ouest après la bataille de Batoche est difficile à connaître, a estimé le président de la FMM, David Chartrand. La documentation ainsi réunie est donc d'une valeur inestimable pour la nation métisse. Elle va nous permettre de faire avancer la recherche qui appuie nos initiatives de revendication territoriale et la reconnaissance de nos droits. »

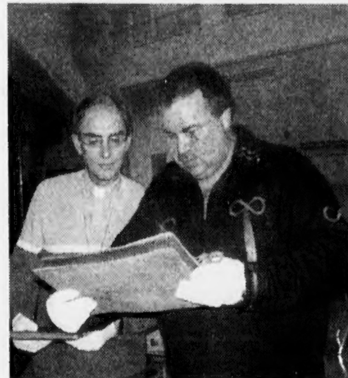


photo : François Cavaillès

L'évêque de Le Pas, Mgr Sylvain Lavoie, et le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand, observent quelques-unes des photos dont ils ont permis la conservation par la Société historique de Saint-Boniface.

« De plus, la force de notre lien à l'Église est très important », a-t-il ajouté en émettant des regrets relatifs à des dossiers perdus par des églises aux États-Unis.

« Mon inquiétude a toujours été de bien conserver l'histoire des Métis de nos communautés de Keewatin-Le Pas, a confié l'évêque de Le Pas, Mgr Sylvain Lavoie. Je suis donc heureux et ému de voir ces photos ici maintenant. »

Ce transfert semble avoir été décidé sous l'impulsion de Mgr Sutton, soucieux, à la veille de la retraite, de veiller sur le patrimoine de son diocèse. Mais la FMM a pu aussi être la première à suggérer le partenariat à trois, tant elle souhaite, selon Michel Lagacé, que la SHSB accumule de plus en plus de données relatives aux Métis.

Un éclairage sur l'histoire du Nord manitobain

« Ce serait dommage de les cacher! Ces photos sont d'une qualité superbe », a commenté l'archiviste Jacinthe Duval. Datées pour la plupart de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle, elles illustrent des scènes de la vie quotidienne dans des communautés « très peu documentées » du Nord du Manitoba. Numérisés et publiées au fur et à mesure sur le site Internet de la SHSB, ces clichés ont sans doute été pris, en majorité, par des missionnaires. Sous forme de négatifs ou de photos développées, ils ont été reçus à la SHSB en deux temps, à la fin décembre puis au début mars. Leur usage futur fait l'objet de discussions à la SHSB, et le projet d'une exposition itinérante, notamment pour montrer ces images aux peuples du Nord manitobain, pourrait voir le jour, selon Michel Lagacé.

SAINT-BONIFACE

Quand Tony Tascona communie

« Quand je dessine, il se passe entre le support et moi quelque chose qui tient de la communion totale », dit Tony Tascona. Rencontre avec cet artiste de Saint-Boniface qui sera honoré par le Centre culturel franco-manitobain le 16 mars, jour de ses 80 ans.

François CAVAILLÈS

Selon le cliché, la gloire du peintre ne s'illumine qu'au crépuscule de sa vie. Mais Tony Tascona va fêter ses 80 ans dans un vernissage aux airs de grand bain de foule, le 16 mars au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) (1). Lancé dans une carrière d'artiste voilà maintenant 35 ans, il attend toujours le moindre signe de déclin de son œuvre. « Depuis 1971, je n'ai jamais regardé en arrière », explique-t-il dans son vaste studio du 208, boulevard Provencher où le téléphone ne dérougit pas, en prévision de la grande fête.

« Je veux laisser un héritage », se dit-il, en parlant de ses nombreux dons au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). L'art de Tony Tascona est aussi légué dans un nouveau livre, préfacé par Patricia Bovey et Roger Léveillé, dont la sortie est prévue cette semaine (2).



photo : François Cavaillès

Grosse soirée pour Tony Tascona le 16 mars : 80 ans et un vernissage à fêter au Centre culturel franco-manitobain. Des centaines d'invités sont attendus pour cet événement ouvert au public.

La vie de Tony Tascona, né et élevé à Saint-Boniface, est faite de créations, en peinture, puis en dessin, et de voyages pour des expositions à travers le pays et à l'étranger. Ancien mécano de la compagnie Air Canada, il a pu prendre l'avion à moindre coût pour assister aux vernissages de ses œuvres.

Winnipeg, plutôt que Montréal, a finalement eu ses faveurs pour des raisons familiales. « Je ne voulais pas retourner vivre dans l'air pollué de Montréal parce que l'un de mes fils avait de l'asthme, raconte-t-il. Alors j'ai donné ma démission à mon patron. Il m'en a fallu du courage… »

L'inspiration dans la concentration

Ainsi, dans son Saint-Boniface natal, Tony Tascona a entrepris de vivre de son art sans faire de compromis commercial, en puisant l'inspiration dans « la concentration, la transformation qui se passe au fil de la création », et en dépit de sérieux problèmes de santé. « Quand je dessine, il se passe entre le support et moi quelque chose qui tient de la communion totale », confie l'artiste.

Cette démarche très personnelle peut expliquer l'originalité flagrante de ses peintures et de ses dessins, évoquant tantôt le minéral, tantôt le végétal, ou encore l'anatomique. Le savoir-faire n'est plus à démontrer chez cet artiste exposé à travers le monde, décoré de l'Ordre du Canada, mais toujours resté proche des siens.

« C'est un grand honneur pour nous de l'exposer, assure Nicole Coulson, du CCFM. Tony Tascona a toujours été très fidèle envers la communauté. »

Selon la responsable de la galerie d'art, la célébration s'annonce joyeuse, avec beaucoup de retrouvailles. Une ambiance solennelle est aussi à prévoir, en présence du directeur de la Galerie nationale, Pierre Théberge. L'occasion de tirer sa révérence, ou de décrocher les vieilles lunes, est trop belle pour Tony Tascona. « On ne peut pas le manger, ni le porter, et il ne tient pas au chaud. Mais ce que l'art peut vous faire, c'est élever votre nature. », croit cet homme porté sur le spirituel.

(1) Anniversaire et vernissage de l'exposition « Transformation » regroupant 33 oeuvres récentes, réalisées à l'encre acrylique et au crayon.

(2) Tascona : Transformation, édité par Ink Inc. en collaboration avec le CUSB.

RELIGION

Témoigner en musique

En lice pour un prix Juno, la chanteuse chrétienne Janelle offre aux adolescents et aux familles une musique pop-rock accrochante tout en témoignant de sa foi chrétienne. Elle sera à Saint-Boniface le 19 mars.

Daniel BAHUAUD

« Nous voulons tous aller au ciel, lance Janelle. Nous voulons tous vivre heureux. Pour moi, le bonheur, c'est vivre une vie chrétienne authentique. Et cette vie, je la fais en chantant. »

Le pop-rock chrétien de la Franco-Albertaine, qui rappelle la musique d'Avril Lavigne ou de Kelly Clarkson, fait vibrer bien des Canadiens. En effet, son deuxième album, *Livin' for Something*, réalisé en 2005, est en lice pour un prix Juno.

« On produit un bon show, déclare la musicienne. Nos prestations sont pleines d'énergie. Et nous avons un bon *light show*. Les ados, en particulier, aiment notre musique. Probablement parce qu'on témoigne de notre foi dans un langage qui les rejoint. »

Sur l'estrade, Janelle est accompagnée de son époux, Jason, qui est à la basse. Son frère Pierre joue de la guitare. Son amie Amy Heffernan est à la batterie. « Nous ressemblons plus à une famille qu'à un groupe rock, affirme Janelle. Au dernier numéro de nos spectacles, nous sommes invariablement accompagnés de mon fils Éric, qui a trois ans. C'est une tradition que le public adore. Il trouve ça mignon de voir une famille *rocker* ensemble sur l'estrade. »

Janelle doit en effet son intérêt pour la musique à sa famille. Petite, sa mère et sa grand-mère lui ont transmis un amour pour les chansons traditionnelles canadiennes-françaises. Dès l'âge de cinq ans, sa famille l'a encouragée à développer son talent musical. Elle chantait à l'église. À 14 ans, Janelle a joint un groupe rock chrétien.

« Mon plus grand souvenir musical a eu lieu en 2002, souligne-t-elle, lorsque j'ai chanté à l'ouverture de la Journée mondiale de la jeunesse catholique à Toronto. J'ai eu le privilège de rencontrer le pape Jean-Paul II, un homme extraordinaire qui savait témoigner de sa foi aux jeunes. Cette rencontre, et ma participation à l'événement, me nourrissent encore. »

Janelle sera en spectacle le 19 mars à la Cathédrale de Saint-Boniface (1). « J'ai hâte, lance-t-elle. C'est ma première fois à Winnipeg. J'ai hâte d'entendre et de rencontrer les groupes locaux qui joueront en première partie. Il y aura *Tuesday Bloom*, la formation francophone de Marie Cormier-Brunet. Et puis il y aura *JOLT*, le groupe de l'École catholique d'évangélisation de Saint-Malo.

« Pour notre part, nous chanterons des extraits de mon album, des chansons tirées de la série de musique liturgique *Praise and Worship*, connues par bien des catholiques. De plus, nous exécuterons quatre chansons en français, notamment *N'ayez pas peur*, une chanson écrite à l'occasion du décès du pape. »

La chanteuse exhortera les jeunes à ne pas avoir peur d'exprimer leur foi chrétienne. « Ce n'est pas toujours facile, déclare-t-elle. Je suis une fille de la campagne. Lorsque j'étais en 1re secondaire, ma famille a déménagé à Edmonton. Je peux vous dire d'expérience qu'exprimer sa foi devant d'autres adolescents est assez mal vu de nos jours. Je me sentais bien seule. Parfois, c'est difficile d'être authentique. Mais avec le temps, les camarades de classe en sont venus à me respecter et respecter la force de mes convictions. »

(1) Le spectacle de Janelle aura lieu à 19 h, le 19 mars à la Cathédrale de Saint-Boniface. Billets : 12 $ à l'avance et 15 $ à la porte. Renseignements : 237-9851 (Pierre) ou 347-5396 (Chad).



Photo : Gracieuseté Janelle

Janelle : « Les ados aiment notre musique. On témoigne de notre foi dans un langage qui les rejoint. »

Prix du 3-Juillet-1608

En cette année de son 80e anniversaire,

le Cercle Molière reçoit une reconnaissance spéciale.

Le Conseil supérieur de la langue française du Gouvernement du Québec décerne au Cercle Molière le Prix du 3-Juillet-1608 pour souligner l'excellence de sa contribution à l'épanouissement du fait français en Amérique.

Ce prix commémore l'anniversaire de la fondation de Québec et rend hommage à un organisme qui a rendu des services exceptionnels à sa collectivité de langue française.

Le prix sera remis au Cercle Molière lors d'une cérémonie officielle le 15 mars.

La cérémonie se déroulera sous la présidence d'honneur du premier ministre du Québec, M. Jean Charest, de la ministre responsable de la Charte de la langue française, Mme Line Beauchamp, et du président du Conseil, M. Conrad Ouellon. C'est la mairesse de la Ville de Québec, Mme Andrée Boucher, qui remettra le Prix du 3-Juillet-1608 aux représentants du Cercle, la vice-présidente Jeannette Filion-Rosset et le directeur artistique Roland Mahé, à l'hôtel du Parlement, à Québec.



Le Cercle Molière remercie le Conseil de la langue française de cet honneur.

THÉÂTRE JEUNESSE

Du hip-hop dans les traditions culturelles

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge présente le spectacle *Oh, Canada : passé, présent et futur* le 25 mars au CCFM.

Jennyfer COLLIN

Les enfants de 4 à 10 ans sont invités au spectacle interactif ***Oh, Canada : passé, présent et futur*** au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 25 mars à 14 h. Le spectacle de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge est une pièce de théâtre interactive où quatre personnages, Guirlande, Vadrouille, Lutrin et Camionnette, parleront des traditions culturelles franco-manitobaines avec beaucoup d'humour.

« Le spectacle touche aux aspects de la culture franco-manitobaine et aux racines qui sont franco-manitobaines et québécoises, raconte le comédien personnifiant Vadrouille, Richard Fontaine. Ça explique aussi comment les francophones se sont retrouvés au Manitoba. »

Richard Fontaine précise que les éléments culturels qui sont abordés dans le spectacle sont multiples : chanson, nourriture, danse, musique, géographie. Par exemple, un des sketches concerne la géographie du Canada. « C'est une carte du Canada où les provinces sont les morceaux d'un casse-tête et les jeunes aident à assembler le Canada », raconte Richard Fontaine.

Promouvoir la culture

La pièce de théâtre, qui incorpore plusieurs disciplines artistiques dont la musique et la danse, représente une façon dynamique de présenter les traditions culturelles aux enfants.



Photo : Gracieuseté Jocelyne Baribeau

Camionnette, Lutrin, Guirlande et Vadrouille attendent les enfants pour le spectacle *Oh, Canada : passé, présent et futur.*

« C'est important pour l'Ensemble folklorique de promouvoir la culture, ajoute celle qui incarne Guirlande, et qui est directrice musicale à l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, Jocelyne Baribeau. On a une mission d'éducation des jeunes, mais de façon le fun. Le spectacle met du hip hop dans la francophonie! »

Richard Fontaine approuve sa collègue et est encouragé de voir l'appui de la communauté franco-manitobaine dans le domaine culturel. « Il faut promouvoir la culture qui a toujours besoin de promotion en tant que culture minoritaire au Manitoba », note-t-il.

Dans les écoles

Le spectacle, écrit par Hélène Tougas l'été dernier, a été présenté à l'école d'immersion Robet-Browning à l'automne. La pièce a été très bien reçue : les enfants ont beaucoup aimé la pièce et y ont bien participé. « Ça sautait et dansait partout! », se souvient Jocelyne Baribeau.

« Mes enfants de huit et dix ans ont vu le spectacle et ont trouvé ça drôle, j'étais vraiment surprise, poursuit-elle. Ils ont maintenant hâte que le spectacle vienne à leur école! »

En effet, les réalisateurs du projet et les comédiens veulent présenter leur spectacle dans les écoles francophones et d'immersion. « C'est un spectacle qu'on va pouvoir offrir pendant des années, soutient Richard Fontaine. Les gens vont venir à connaître le produit et voudront l'amener dans leur école. Ce serait même bien de faire une tournée des provinces, par exemple en Saskatchewan et en Alberta. »

Richard Fontaine souligne que le vocabulaire utilisé est simple, ce qui permet aux enfants des écoles d'immersion de comprendre le spectacle aussi bien que les élèves des écoles francophones.

Le spectacle, d'une durée de 50 minutes, est présenté le 25 mars à 14 heures à la salle Pauline-Boutal du CCFM. L'entrée est de 7 $ par personne et est gratuite pour les enfants de moins de deux ans. Renseignements et billets au CCFM, 233-8972.

››› Sortir...

Anniversaire de Gabrielle Roy



La Maison Gabrielle-Roy organise un déjeuner le 19 mars à 12 h 30 au restaurant La Vieille Gare dans le but de célébrer l'anniversaire de la célèbre auteure. Joanne Therrien sera maître de cérémonie et Chantal Martin jouera du saxophone. Il y a un choix de deux repas. Billets : 30 $ avec reçu d'impôt. Réservations : 231-3853 ou infomgr@mts.net.

Surréalisme



L'exposition du Musée des beaux-arts de Winnipeg, *Salvador Dali : The Aliyah Suite*, se termine le 19 mars. À l'époque, l'exposition de Dali a été créée pour commémorer le 20e anniversaire de la création de l'État d'Israël. L'exposition regroupe des toiles du peintre surréaliste traitant de sujets plus traditionnels et ayant pour références les textes bibliques et l'histoire. Entrée : 6 $ (adultes), 4 $ (aînés et étudiants). Horaire : Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h, mercredi de 11 h à 21 h.

Doux violon



Les 17 et 18 mars à 20 h, l'Orchestre symphonique de Winnipeg invite la violoniste canadienne Susanne Hou pour un concert dirigé par Gregory Vajda. Le programme comprend les œuvres *Minutes symphoniques* de Dohnányi, *Concerto pour violon en mi mineur* de Mendelssohn et *Symphonie no. 7 en ré mineur* de Dvorak. Entrée : 25 $ à 49 $ (adultes), 25 $ à 44 $ (aînés et étudiants). Billets : 949-3999.

Nourriture sociale



Fully Committed, la comédie jouée au Manitoba Theatre Centre, est à l'affiche jusqu'au 18 mars. Sam Peliczowski, un comédien qui s'occupe aussi des réservations dans un restaurant chic, est en grande demande... parce qu'il décide qui entre au restaurant. Il doit donc jongler avec les demandes des personnalités publiques, des *name-dropping wannabes*, des célébrités et de son patron égocentrique. Entrée : 11,77 $ à 39,59 $. Billets et horaires des représentations : 942-6537.

EXPOSITION

Le retour de la narrativité en arts visuels

***Supernovas* est en montre au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg. Une super exposition!**

J.R. LÉVEILLÉ
Collaboration spéciale

Superbe initiative du Musée des beaux-arts de Winnipeg, l'exposition ***supernovas*** regroupe près de 30 étoiles montantes du firmament des arts à Winnipeg et a attiré plus de mille spectateurs enthousiastes le soir du vernissage. Outre les nouveaux talents, l'expo vient confirmer le retour de la « narrativité » en arts visuels. Pas étonnant chez une génération d'artistes issue des chat rooms, des blogs et du text-messaging.

Certes, les œuvres d'art ont toujours eu quelque chose à *dire*. Depuis les cavernes de Lascaux, l'art a toujours *raconté*. L'art abstrait, le minimalisme aussi nous *parlent*, mais différemment; s'il y a narration dans ces formes, elle relève davantage d'une stratégie poétique que du récit.

On voit, depuis plusieurs années maintenant, un retour en force de la narration, dans les « performances » et dans les installations utilisant les nouvelles technologies. Ces technologies parce que nouvelles s'appuient souvent sur d'anciens modèles. Les installations sont des machines à histoire, de petits théâtres acoustiques ou iconiques. Certaines s'approchent davantage de la musique (de la diction et de l'audition), d'autres de l'image et de la narration reconduite.

Par exemple, *The Paradise Institute* réalisée par les Canadiens Cardiff et Miller et parrainée par la galerie Plug In de Winnipeg, et qui a remporté le prix de la Biennale de Venise en 2001, était plus qu'une mise en scène, elle comprenait son propre théâtre. Toute scène appelle un scénario.

Que fut la performance de Glen Johnson le soir du vernissage? sinon une histoire racontée dans le style magistral (avec beaucoup d'humour) parsemées d'images projetées, tout aussi iconiques et humoristiques.

Les vidéos de *supernovas* font aussi largement appel au texte. Celle de Heidi Phillips de façon parcimonieuse. Néanmoins, c'est comme si le son et l'image ne suffisaient pas à eux seuls à raconter ce qu'ils ont à dire.

Michael Stecky qualifie les images de *Hamaline* de « time capsule » (capsule-mémorial) et fait appel à un passé et un futur, et conséquemment à une histoire. *Magical Thinking* souligne davantage sa conceptualisation en tant que narration. Comme à la télévision, de multiples images et niveaux de texturation (infos, données météorologiques, bandes en déroulé) coexistent sur l'écran dans ce que l'artiste ne craint pas d'appeler « a narrative ».

Plusieurs œuvres de *supernovas* jouent sur la sur-information et la médiatisation du quotidien, comme si, dans le Village Global de McLuhan, la vie était quelque chose qui se re-racontait à chaque instant.

Nombre d'œuvres utilisent la technique du collage qui est un genre de « cut-ups ». Collage et cut-ups sont des narrations palimpsestes : ils sont basés sur des textes pré-existants dont ils re-combinent des segments. La recombinaison sous-entend un passé (l'original sur lequel la nouvelle oeuvre prend appui) et constitue une historicité dans sa matérialité même.

La plupart des travaux photographiques dans *supernovas* font aussi appel à la narration, Il ne s'agit plus uniquement de poses « esthétiques » ou de jeux d'ombre et de lumière. Les photos sont tout à fait des instantanées. Les personnages sont captés sur le vif, in situ ou sont légèrement mis en scène; lieux et accessoires sont conçus pour suggérer un avant ou un après. Ces photos soulignent très consciemment le moment, donc le passage du temps, et sont par conséquent narratives.

La bande dessinée – de plus en plus prédominante dans tous les médias – et ses avatars sont à l'avant-plan dans le travail de ces jeunes artistes. Qu'est-ce que la bande dessinée sinon une narration par image? On retrouve l'effet de la bd jusque dans les tableaux peints : visages en gros plans, couleurs bd ou « pop art ». La bd est à la fois du vu et du dit.

Shawna McLeod utilise le mot « edit » (éditer) pour décrire le travail qu'elle effectue sur ses esquisses. Paul Robles définit ses décalques comme « cultural tradition and stereotypical fictions ». Tradition et fiction impliquent un travail de narrativité sur le langage iconique.

Un grand nombre d'œuvres à base d'image et de narration bédéistes sont conçues en petit format (contrairement au gigantisme du Pop Art), ce qui leur confère une intimité et, forcément, une histoire personnelle ou impersonnelle. Mélanie Rocan qualifie son travail de journal impersonnel : « un-personal diary ». Shaun Morin, lui, identifie ses dessins sur papier comme de l'« information » qui serait accumulée, dispersée, étalée, parfois de façon plus dense, parfois plus aérée, constituant soit un récit, soit un mini-discours, soit une maxime ou un adage. Ce serait l'adagio de l'illustré.

Chez Joseph Reyes, il y a une minusculisation de l'écrit qui en fait la matière même de ses dessins.

Ce travail est porté à son extrême dans les œuvres d'Eric Lesage. Rappelant les cut-ups de Burroughs, mais aussi le travail du Québécois Rober Racine, ces constructions sont basées sur le dictionnaire. Rien de plus textuel que le dictionnaire ou la grammaire. Les œuvres, tissées de lignes découpées à même le dictionnaire, s'élaborent sur le fondement même du sens, qu'elles déjouent. Elles sont a-narratives, car la définition n'est pas toujours lisible. Elles se constituent entre le vu et le dit. De fait, elles sont tramées et forment des écrans, écrans qui se ferment à l'interprétation linéaire d'un sens, mais qui supportent la vue du regardeur. C'est la narration dépecée et recousue : la trame narrative visuelle.

On ne pourrait mieux symboliser ce retour aux stratégies narratives que de renvoyer au travail de Ian August. Les couvertures de livres constituent le matériau de base de cet artiste car, dit-il, ces supports « come with their own history ». Elles « viennent avec leur propre histoire. »

du 4 au 9 avril

le Gas Station Theatre présente

Le Festival de l'humour Radio-Canada





Drôlement vôtres 4

... en tournée

18 mars - La Broquerie
24 mars - Notre-Dame-de-Lourdes
25 mars - Saint-Pierre-Jolys
31 mars - Saint-Georges
Billets en vente dans les communautés

... en ville

Le samedi 8 avril à 20 h
Centre culturel franco-manitobain
Saint-Boniface
Billets au CCFM : 233-8972

Renseignements : 233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION 1-800-665-4443

www.winnipegcomedyfestival.com

CBC Radio-Canada
YORK THE HOTEL
CASINOS OF WINNIPEG
TELUS®
LIQUOR MARTS
Winnipeg Free Press
Assiniboine CREDIT UNION
destinationWinnipeg

Le Journal des jeunes

Vol. 17, n° 7
Saint-Boniface (MB)
MARS 2006

L'ACTUALITÉ AU CANADA

Long scandale, long procès

Un ancien directeur de la Croix-Rouge canadienne subit son procès à Toronto. Le Dr Roger Perreault, 69 ans, est au cœur de ce qu'on a appelé, il y a maintenant plus de dix ans, le « scandale du sang contaminé ».

Ce scandale est qualifié du pire désastre de santé publique qu'ait connu le Canada. Des milliers de personnes ont été contaminées par le VIH ou ont contracté l'hépatite C, alors qu'elles recevaient du sang de la Croix-Rouge.

Dans les années 80, le sida venait de faire son apparition. Cette maladie était en voie de devenir une véritable épidémie, mais on ignorait les menaces qu'elle pouvait poser au système de collecte du sang, et surtout aux receveurs. À cette époque, les donneurs de sang canadiens se rendaient dans des collectes de la Croix-Rouge. Le Canada comptait ainsi un million de donneurs volontaires.

On découvre bientôt que plus de 1 200 Canadiens ont été contaminés par le virus du sida après une transfusion sanguine. Des dizaines de milliers de personnes, dont de nombreux hémophiles, ont contracté l'hépatite C. Le scandale éclate. En 1994, le gouvernement fédéral met sur pied une commission d'enquête pour comprendre ce qui s'est passé.

La Commission Krever a siégé pendant près de cinq ans et pointé du doigt la Croix-Rouge, les gouvernements et des compagnies pharmaceutiques. Le juge Krever a recommandé que les gouvernements compensent les victimes du sang contaminé. Il a aussi préconisé la mise sur pied d'un meilleur système pour recueillir le sang des donneurs en toute sécurité. C'est pourquoi il existe aujourd'hui la Société canadienne du sang et, au Québec, Héma Québec. Ils ont remplacé la Croix-Rouge dans la gestion de la cueillette et du traitement du sang.

Le Canada n'est pas le seul pays à avoir connu un scandale du sang contaminé : en France, en Belgique et en Irlande, par exemple, des personnes ont aussi été contaminées par du sang infecté.

Les Grands Lacs : le Canada coupable



Le Canada a-t-il abandonné les Grands Lacs? L'organisme Pollution Watch demande au gouvernement fédéral d'adopter un plan de protection pour cet écosystème d'eau douce le plus important au monde.

Un important rapport de Pollution Watch compare des données officielles récentes en ce qui concerne les émissions de rejets polluants du Canada et des États-Unis. Ces données ont porté sur les émissions d'environ 4 000 installations, des deux côtés de la frontière.

Selon le rapport, les émissions de rejets polluants dans l'air ont augmenté au Canada, et diminué aux États-Unis. Toutefois, les Américains sont de plus grands pollueurs de l'eau.

Entre 1998 et 2002, la diminution des rejets dans l'air est due aux États-Unis. Les usines américaines ont diminué de 3 % leurs rejets. Au Canada, ces rejets ont augmenté de 24 %. C'est une pollution néfaste pour la santé. Les installations canadiennes ont rejeté dans l'air plus de toxines respiratoires (79 % de plus), et plus de polluants cancérogènes (93 %) que leurs voisines américaines.

Mais les Américains se classent plus mal que le Canada pour la pollution de l'eau. Entre 1990 et 2002, les rejets polluants dans l'eau des Grands Lacs ont augmenté de 13 % au Canada, et de 23 % aux États-Unis. Les installations américaines ont rejeté dans l'eau 39 % plus de polluants en 2002 que les installations canadiennes.

Pour Pollution Watch, les Grands Lacs sont en très mauvaise santé parce que le Canada ne s'en est pas suffisamment préoccupé. L'Association canadienne du droit de l'environnement et l'organisme Défense environnementale, qui ont créé Pollution Watch, demandent au gouvernement fédéral de réagir.

Leur étude arrive au bon moment. Le Canada et les États-Unis doivent bientôt revoir les termes d'un accord signé en 1972 sur la qualité de l'eau des Grands Lacs.



Du rouge au bleu

Un élu peut-il changer de parti politique deux semaines après une élection? Pour des électeurs de Vancouver-Kingsway, en Colombie-Britannique, la réponse est non. Ces citoyens n'apprécient pas le geste de leur député. Réélu sous la bannière libérale, l'ancien ministre David Emerson a accepté l'offre que lui a faite le nouveau premier ministre Stephen Harper. Il est devenu ministre du Commerce international. Il dit qu'il peut ainsi mieux servir sa province et ses électeurs. Le candidat conservateur était arrivé loin au troisième rang lors des élections dans ce comté. Beaucoup de personnes se sentent trahies par le geste de leur député.



Des idées qui durent

Au Québec, 300 jeunes de 15 à 34 ans ont passé une fin de semaine à discuter d'environnement en février. Le Colloque mission durable leur a permis de trouver toutes sortes d'idées pour favoriser le développement durable. Leurs solutions sont bien concrètes : il faut, croient-ils, sortir les machines distributrices des écoles, interdire les publicités de voitures et rendre l'accès au métro gratuit les fins de semaine. Ces idées ont été incluses dans une déclaration qui sera lue ce mois-ci au Brésil, lors de la rencontre des États signataires de la convention des Nations unies sur la biodiversité.



Franglophonie

Le nouveau secrétaire à la francophonie du gouvernement de Stephen Harper se nomme Ted Menzies et ne parle pas un mot de français. Ce député de l'Alberta n'a jamais eu l'occasion d'apprendre la deuxième langue du pays, trop occupé par ses activités d'agriculteur. Il a cependant promis de prendre des cours intensifs de français. En attendant, c'est en anglais qu'il s'exprimera devant le parlement.

En classe
Des observations

Notre dossier du mois porte sur la neige, le froid et les milieux polaires. En page 2 de ce numéro du Journal des Jeunes, nous te suggérons des activités d'observation de la neige, que tu peux faire à la maison ou avec ta classe.

VIVRE AVEC LA NEIGE

La terre ne tremble plus de froid

On dit froid, neige et glace et on pense hiver. On pense pôle. On pense encore vent et solitude. On dit cela et on pense aux joies des jours sans école, aux plaisirs du patinage ou du ski, aux charmes du givre sur les vitres. On dit cela et on pense tempêtes de neige, corps grelottants, glissades inattendues.

Le froid, la neige et la glace, c'est mille et un délices, mille et une déconvenues, mais ce n'est jamais une débâcle climatique. Pourtant, la communauté scientifique s'inquiète. Qu'est-ce que le froid quand les glaciers reculent et que les pôles se liquéfient? Hémisphère Nord ou hémisphère Sud, on n'échappe pas au réchauffement de la planète. Les enjeux ne sont pas qu'environnementaux, ils sont aussi économiques et politiques.

Observer l'hiver

La neige et la glace sont des éléments physiques qui constituent notre planète et que l'on peut facilement observer, même si l'on n'est pas un grand chercheur scientifique. Voici donc quelques activités faciles à faire chez soi ou en classe pour mieux comprendre la nature.

Observer la neige 1

Pour observer les différentes formes de flocons, munis-toi d'une loupe et d'une feuille de papier (ou d'un carré de tissu) noir. Sors vêtu de gants et d'un foulard, car la chaleur de tes mains et de ton souffle suffisent à faire fondre la neige. Récolte quelques flocons sur ta feuille et regarde-les.

Observer la neige 2

La neige éblouit car elle renvoie tous les rayons lumineux qui forment le blanc. Pour mieux t'en rendre compte, prends une feuille de papier blanc et une feuille de papier noir et place-les en plein soleil. Tu vas te rendre compte que la feuille noire, qui absorbe tous les rayons lumineux, ne t'éblouit pas, contrairement à la blanche.

Observer la glace 1

Les icebergs sont de gros blocs qui dérivent dans les océans Arctique et Antarctique. Ce sont des fragments de la calotte glaciaire dont seulement un huitième est visible au-dessus de la mer. Dans un verre d'eau, place un morceau de glace. Seul un petit morceau reste au-dessus, le reste s'enfonce dans l'eau.

Observer la glace 2

Le contact de ta peau ou de ton souffle suffit à faire fondre la glace. Prends un morceau de glace et souffle au milieu avec une paille : le trou va s'agrandir de plus en plus.

Observer la glace 3

Mets du sel sur des cubes de glace et regarde. Ils vont se coller les uns aux autres.





Les mystères du froid et de l'hiver

On reconnaît l'hiver et le froid qui l'accompagne au givre, à la neige et à la glace. Mais comment se forment ces éléments?

Les nuages, qui plombent le ciel certains jours d'hiver, contiennent des gouttelettes d'eau et de minuscules cristaux de glace. Lorsqu'il fait très froid, les gouttes qui se trouvent près des cristaux gèlent à leur tour. Les particules de glace se collent alors les unes aux autres pour former des flocons. Elles s'alourdissent ainsi et finissent par tomber. Si l'air qui se trouve en dessous des nuages est froid, il va neiger. S'il fait plus chaud, il va pleuvoir.

La forme des flocons de neige peut varier. Elle est déterminée par la température et l'humidité de l'air. En général, quand il fait très froid, les cristaux sont petits. Plus il fait doux, plus ils ont tendance à se coller entre eux et à être plus gros. Ils restent toujours aussi blancs et éblouissants. En effet, la neige renvoie tous les rayons lumineux qui constituent le blanc.



Les stalactites, qu'on peut observer sur le rebord des toits, apparaissent quand la neige fond. L'eau s'écoule vers le bord du toit et regèle aussitôt à cause de l'air vif. De même, l'eau des lacs, des rivières et des flaques commence à geler en dessous de 0°C. Plus il fait froid, plus la couche de glace devient épaisse, ce qui permet de faire du patin. Lorsqu'il fait vraiment froid, même l'eau de mer peut geler.

En hiver, on peut aussi voir du givre sur les branches, les feuilles ou les fenêtres. Ce sont de très petites quantités d'eau, qui sous la pression du froid ont cristallisé en forme de bâtonnets.

Le Journal des jeunes

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

Y a-t-il un raisin au ciel?



L'auteur jeunesse Raymond Plante est décédé en février. Il était l'auteur de livres jeunesse aussi connus que *Le Dernier des raisins*, *La fille en cuir* et ceux de la série des Marilou Polaire. Dans ses romans, il s'est beaucoup intéressé aux problèmes des adolescents. Raymond Plante s'est longtemps occupé des collections jeunesse de Québec Amérique et a aidé beaucoup d'auteurs à émerger.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Caricatures de Mahomet : provocations médiatiques

Les caricatures de Mahomet ont été publiées pour la première fois dans le journal danois *Jyllands-Posten*, le 10 septembre 2005, provoquant l'indignation des Musulmans. Elles ont ensuite été reprises dans plusieurs journaux européens. Ces dessins assimilent le prophète de l'Islam au terrorisme, le coiffant notamment d'un turban en forme de bombe.

La publication des caricatures a entraîné des réactions plus ou moins violentes au Moyen-Orient. Des manifestations qui ont eu lieu en Palestine, au Liban ou en Syrie ont parfois dégénéré. Des ambassades et des consulats danois ont ainsi été incendiés. Il y a eu huit morts en Afghanistan.

Face à cette vague de protestations, les médias européens concernés ont tenté de se justifier en invoquant la liberté d'expression. Cette explication est cependant loin de satisfaire les Musulmans offensés par ces images. Où se trouve la limite entre humour et provocation blessante? La presse peut s'exprimer sur n'importe quel sujet, mais ne doit-elle pas le faire de manière responsable?

En Iran, le quotidien *Hamshahri* a relancé la controverse en lançant un concours international de caricatures sur le thème « Est-ce que l'Occident étend la liberté d'expression à des sujets tels que les crimes et pillages commis par les États-Unis en Israël, ou à un événement tel que l'Holocauste? »

En Europe, les Musulmans ont toutefois opté pour la voie légale, ne cédant pas à la surenchère des provocations. Ils ont demandé à ce que les journaux soient jugés devant les tribunaux pour non-respect des croyances religieuses. Par contre, ils ne remettent pas en question la liberté de la presse.

Cette polémique risque de prendre une tournure de plus en plus politique. Les dirigeants des pays occidentaux craignent de nouvelles violences au Moyen-Orient, fragilisé par la guerre en Irak, la victoire du Hamas en Palestine et la crise nucléaire avec l'Iran.

Nucléaire : le ton monte



Le bras de fer entre l'Iran et la communauté internationale au sujet du nucléaire se poursuit.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a voté le 4 février une résolution renvoyant le dossier au Conseil de sécurité des Nations unies.

L'AIEA a dit ne plus pouvoir faire confiance à l'Iran.

Les États-Unis ont prôné une intervention rapide. La communauté internationale a pour sa part préféré accorder un nouveau délai au président Ahmadinejad. On lui demande de se conformer aux normes de non-prolifération des armes nucléaires.

L'Iran doit accepter de confier à la Russie toute activité d'enrichissement d'uranium pour son programme nucléaire civil.

Cette mesure a pour but d'éviter la production d'une nouvelle bombe atomique.

Pendant 18 ans, Téhéran se serait procuré clandestinement les technologies nécessaires à la fabrication de l'arme nucléaire, notamment grâce au réseau d'Abdul Qadeer Khan, l'inventeur de la bombe pakistanaise.

Le transfert du dossier au Conseil de sécurité ne met toutefois pas un terme aux négociations. Le directeur général de l'AIEA, Mohamed El Baradei, présentera le 6 mars son rapport sur les activités nucléaires iraniennes. La communauté internationale prendra des mesures en fonction des conclusions de l'étude.

Offensé par cette décision, l'Iran a répliqué en annonçant la fin des inspections de l'AIEA sur son territoire et la reprise de ses activités d'enrichissement d'uranium dans son usine d'Ispahan.

Toutefois, le pays n'a pas totalement mis fin à sa coopération avec l'AIEA et ne s'est toujours pas retiré du traité de non-prolifération des armes nucléaires de 1970.



En mémoire du couple King

Coretta Scott King est décédée fin janvier. Elle était la veuve de Martin Luther King. Prophète de la non-violence et Prix Nobel de la paix en 1964, Martin Luther King a été un ardent défenseur des droits civiques pour les Noirs aux États-Unis. Son combat pour l'égalité raciale, la justice et la liberté a commencé en 1955 avec l'affaire du boycott des transports publics de Montgomery. Martin Luther King réunissait autour de lui des foules de manifestants pacifistes. Après l'assassinat de son mari en 1968, Coretta Scott King a repris la lutte pour les droits de l'homme.



Migration de la grippe aviaire

Plusieurs foyers de grippe aviaire ont été découverts en février au Nigeria. On redoute le pire pour le continent africain, le moins armé sur le plan sanitaire. Il faudrait déployer toutes sortes d'infrastructures pour y éliminer les volailles à risque et protéger les autres. Mais on semble manquer de moyens pour lutter contre la grippe aviaire, notamment pour vacciner les oiseaux. Des cas ont aussi été détectés en Europe. Après la Turquie, la Slovénie, la Roumanie, la Grèce, l'Italie et la France sont touchées. La Commission européenne veut renforcer la prévention.

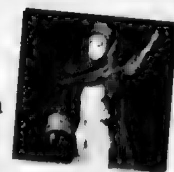


La Palestine inquiète

En Palestine, la victoire surprise du Hamas aux élections législatives de janvier en inquiète plusieurs. Les relations de ce parti islamiste avec le Fatah (parti du président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas) sont difficiles, tout comme le dialogue avec Israël. Le premier ministre israélien, Ehud Olmert, demande à la communauté internationale de boycotter le Hamas. Israël est inquiet parce que le Hamas refuse de reconnaître les accords d'Oslo de 1993. La Palestine et Israël avaient alors accepté de reconnaître leur existence mutuelle, pas important pour la paix entre ces deux nations.

Un monde de fou!

Fulla, la poupée « musulmane »



Fulla, c'est le prénom de la populaire poupée « musulmane » lancée en 2003 dans les pays arabes. Vêtue du hidjab, foulard dont les femmes musulmanes se coiffent en signe de pudeur, ou de l'abbaya, longue et large cape noire portée par les Saoudiennes lorsqu'elles sortent de chez elles, Fulla est une sorte de Barbie au teint mat et aux grands yeux noirs. Elle a deux amies et aura bientôt deux frères, mais dans l'idée de son créateur, Fawaz Abidin, elle est célibataire. La poupée Fulla respecte les valeurs arabes, contrairement à la poupée américaine.

L'amour virtuel des jeunes Canadiens



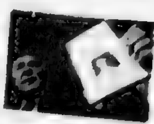
Une enquête effectuée à travers tout le Canada auprès de 2 484 étudiants âgés de 18 à 23 ans, a révélé que 87 % d'entre eux avaient une relation sexuelle virtuelle avec leur partenaire. Plus besoin de se toucher pour s'aimer : webcams, messageries instantanées, téléphones font l'affaire. Le « sexe virtuel » est devenu une nouvelle mode pour les jeunes Canadiens.

Réplique de la « maison de glace »

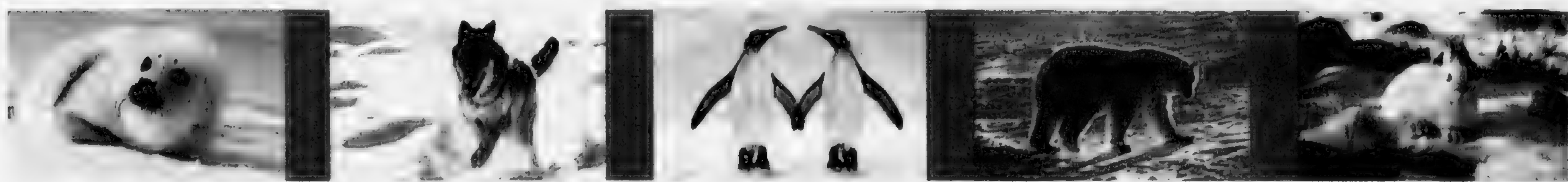


En 1740, l'impératrice russe Anna Ivanovna avait commandé une « maison de glace » pour célébrer le dixième anniversaire de son accès au trône. Des mariages burlesques s'y sont déroulés, qui ont par la suite marqué la littérature russe. Une réplique de cette maison a été bâtie sur la place du palais à Saint-Pétersbourg. Il a fallu près de trois tonnes de glace pour réaliser l'ouvrage. Palais, bains, sculptures, arbres, tout y est!

Jésus en procès



En Italie, un athée a voulu porter devant le tribunal une cause qui remettait en question l'existence de Jésus. Il accusait un prêtre du village de Bagnoregno d'avoir violé la loi en affirmant que Jésus-Christ avait existé. Selon Luigi Cascioli, le père Enrico Righi avait enfreint deux lois sur « l'abus de croyance populaire » et l'usurpation d'identité en affirmant que Jésus avait existé. Un juge italien a cependant ordonné que l'affaire soit classée. Le prêtre de 72 ans n'aura donc pas à se présenter devant le tribunal. Luigi Cascioli envisage de porter l'affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme.



Première canadienne en Antarctique

Une expédition canadienne s'est lancée à la découverte de l'Antarctique, continent mystérieux revêtu de glaces au sud de la planète. À bord du voilier, le cinéaste et environnementaliste Jean Lemire est accompagné de toute une équipe de scientifiques. Des chercheurs de toutes sortes, biologistes, climatologues ou encore glaciologues, sont prêts à mener une extraordinaire « campagne de sensibilisation sur les changements climatiques ».

Cette mission d'un an est avant tout une grande aventure. Par deux fois, l'équipage doit franchir le cap Horn, ces eaux tourmentées à la rencontre des océans Pacifique, Atlantique et Antarctique. Le navire doit louvoyer entre les récifs et les icebergs à la dérive, jusqu'à atteindre les glaces du pôle Sud. Une fois à destination, les membres de l'expédition sont prisonniers des glaces. Ils vivent dans l'isolement, la solitude, au milieu d'un désert de bleu et de blanc. Ce voyage est une grande aventure humaine.

Pour plus d'informations, visitez le site **www.missionantarctique.ca.**



La mer monte-t-elle?

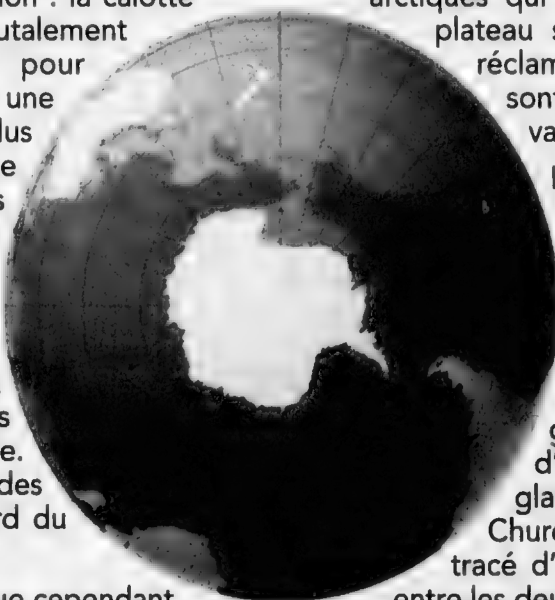
La montée des eaux est liée à un phénomène physique : la dilatation thermique. À masse égale, quand l'eau chauffe, son volume augmente. On estime que depuis le début du XX[e] siècle, le niveau de la mer s'est accru de un ou deux millimètres par an. Aujourd'hui, la fonte du Groenland contribue de manière infime à ce processus. On estime par contre que la mer pourrait monter de plusieurs mètres d'ici 1 000 ans, si les glaciers de cette région continuent à disparaître.

Exceptions glaciaires

Si la majorité des glaciers semblent reculer, certains font exception, comme en Nouvelle-Zélande ou en Scandinavie. En fait, les glaciers ont toujours avancé puis reculé. Ainsi entre les années 50 et 80, ceux des Alpes se sont agrandis, avant de fondre considérablement. On estime qu'ils ont aujourd'hui la taille qu'ils avaient il y a 3 500 ans. Ces variations sont naturelles, mais cela ne signifie pas que la situation n'est pas inquiétante.

Nouvelle donne pour le pôle Nord

Le réchauffement climatique fait désormais l'unanimité chez les scientifiques. Dernier témoin de cette évolution : la calotte glaciaire du Groenland dont la fonte s'est brutalement accélérée. L'Association américaine pour l'avancement des sciences (AAAS) a observé une perte de masse annuelle deux à trois fois plus importante qu'il y a dix ans. Cette nouvelle observation ne fait que confirmer un recul des glaciers déjà observé dans les Alpes, les Andes ou l'Himalaya.



D'autre part, on constate que la couche de glace de l'Arctique ne cesse de s'amincir. Cela ouvre de nouvelles possibilités aux hommes, pour l'exploitation des gisements sous-marins de pétrole et de gaz par exemple. On rêve même à de grandes pêches et à des croisières entre l'Europe et l'Asie via le Nord du Canada.

Le rétrécissement de la banquise polaire risque cependant d'entraîner des disputes entre pays sur le plan territorial. D'après la loi de la mer des Nations unies, un pays est souverain des eaux arctiques qui se trouvent dans le prolongement de son plateau sous-marin. Or, la Russie a d'ores et déjà réclamé une vaste partie du pôle. Des recherches sont actuellement en cours pour confirmer la validité de cette réclamation.

Les ambitions de la Russie, comme celles du Canada et des États-Unis, ne tiennent souvent pas compte de la population inuit. Premiers concernés par le dégel actuel, les Inuits vivent en permanence sur la banquise. Ils y pêchent et y chassent.

Toutefois, cette nouvelle donne géographique pourrait marquer le début d'une autre ère pour des villes prisonnières des glaces une bonne partie de l'année, comme Churchill au Manitoba ou Mourmansk en Russie. Le tracé d'une route maritime, d'un « pont arctique », entre les deux villes, redonnerait du dynamisme à chacune des communautés locales.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Pas de youpi pour Yahoo! en Chine



Yahoo!, Google et Microsoft veulent s'implanter en Chine. Mais la Chine exige que l'accès à certains sites étrangers ou à des mots clés tels que « démocratie », soient bloqués par les moteurs de recherche. Ces entreprises deviennent-elles alors complices du régime chinois? Yahoo! serait ainsi soupçonné d'avoir fourni des informations qui ont permis d'emprisonner deux de ses abonnés chinois. La Chine a un régime politique très répressif. La liberté de parole et d'opinion y est très limitée. Pour les militants des droits de l'Homme, les affaires avec la Chine devraient être mieux encadrées par le gouvernement américain.

NOUVELLE SPORTIVE

Succès canadiens dus aux filles!



Le Canada visait une récolte de 25 médailles aux Jeux olympiques de Turin; il en a remporté 24. Un succès sans pareil, dû en bonne partie aux performances d'athlètes féminines comme Jennyfer Hail, l'équipe de hockey féminin, ou encore Cindy Klassen et Clara Hugues. Originaires du Manitoba, ces deux athlètes sont de véritables phénomènes. Cindy Klassen a remporté cinq médailles dans une seule olympiade, un record! Et Clara Hugues, une ancienne cycliste, a encore ajouté à sa collection de médailles, elle qui à Salt Lake City était déjà la première médaillée à des Jeux d'été et d'hiver. Décidément... bravo les filles!

Soccer

Un club à l'accent franco

Le club de soccer Bonivital se veut de plus en plus francophone selon son responsable de la publicité, Gabriel Ayotte.

François CAVAILLÈS

« On s'attend à recevoir 96 équipes, c'est-à-dire plus de 2 000 personnes! » Le responsable de la publicité du club de soccer Bonivital, Gabriel Ayotte, voit grand quand il décrit le tournoi annuel de la mi-mai. Aussi il espère recruter des joueurs et des parents pour mettre en œuvre ce projet.



Archives La Liberté

Gabriel Ayotte et l'ensemble du club Bonivital préparent un tournoi de soccer du tonnerre!

Le club Bonivital est ouvert aux jeunes de Saint-Vital et de Saint-Boniface. Il permet de jouer au soccer à deux niveaux de compétition ou simplement en tant que loisir.

« Il y a une ligue dans le cadre de la Division scolaire franco-manitobaine pour jouer en français, pour le plaisir. C'est très bien, dit Gabriel Ayotte, mais après, où peuvent aller ces jeunes pour continuer dans le soccer? »

« Mon but est de mettre l'accent sur le français, petit à petit », poursuit-il, en faisant remarquer que le président du club, Keith Dreiger, parle un peu français.

Proposer une activité en français demande un travail supplémentaire, selon Gabriel Ayotte, et notamment en ce qui concerne la recherche de parents bénévoles francophones. Heureusement, l'aide ne manque pas dans la communauté franco-manitobaine.

« J'étais tellement heureux, et vraiment fier, en tant qu'ancien élève, du soutien de la Division scolaire franco-manitobaine, qui m'a permis de transmettre les feuilles d'inscription à ses écoliers. Ça me touche encore beaucoup. La directrice de l'école Taché, Marie-Yvonne Alarie, m'a appelé personnellement pour me dire ce qu'elle allait faire en ce sens, puis j'ai appelé les autres écoles. »

Le tournoi annuel de Bonivital va marquer le lancement de la saison des 12 ans et moins. Les autres événements marquants du club sont la création d'un nouveau logo, le deuxième anniversaire et l'organisation d'une rencontre amicale et d'une petite course au parc Saint-Vital avec une collation à l'arrivée.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- 16 et 17 mars • ***Pièce de théâtre mystère Au Bord de l'eau*** • élèves du secondaire du Collège régional Gabrielle-Roy • billets : 5 $ • 19 h 30 • Foyer de l'école • info. : 878-2147.
- 17 mars • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ • invités : Town 'n Country • 20 h à 23 h 30 • centre récréatif / 414, rue Main • info. : Lucien ou Judy au 878-3352.
- 24 mars • ***Bébés, parents et gazouillements*** • annulé

La Broquerie

- 15 mars • ***Soirée d'inscription*** • pour la garderie Les p'tits brisous • places ouvertes pour les enfants de 12 semaines jusqu'à 12 ans • dépôt exigé • 18 h 30 à 20 h 30 • École Saint-Joachim • info. : 424-5155.
- 17 mars • ***Mini récital de danse*** • École de danse à claquette de La Broquerie • gratuit • 19 h • École Saint-Joachim.
- 18 mars • ***Festival de l'humour Radio-Canada*** • invités : Donald Legal, Michel Roy, Mariette Kirouac, 2 gars s'essayent • maître de cérémonie : Vincent Dureault • collecte de fonds pour la garderie Les P'tits brisous • 10 $ • 20 h • Hôtel La Broquerie • info. : 233-ALLÔ ou 1 800 665-4443.

Notre-Dame-de-Lourdes

- 18 mars • ***Spectacle de Coulée*** • Comité culturel de Lourdes • billets : adultes - 15 $, étudiants – 10 $ / disponibles au Foidart Mini-Stop ou en composant le 248-2390. • 20 h • Salle Centenaire Notre-Dame.
- 24 mars • ***Festival de l'humour Radio-Canada*** • invités : Donald Legal, Michel Roy, Mariette Kirouac, 2 gars s'essayent • maître de cérémonie : Vincent Dureault • info. : 233-ALLÔ ou 1 800 665-4443.

Parc Windsor

- 23 mars • ***Atelier / Dîners rapides et nutritifs*** • CRÉE • soirée informative et pratique • service de garde pour enfants sur place • inscription • 19 h à 20 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Saint-Adolphe

- 17 mars • ***Soirée Bières et Saynètes*** • 20 h • salle communautaire.

Saint-Boniface

- Jusqu'au 2 avril • Exposition d'art intitulée ***Transformation*** • dessins récents de Tony Tascona • vernissage et célébration de son 80e anniversaire : jeudi 16 mars à 19 h • La Galerie du CCFM • info. : 233-8972.
- 16 mars • ***réunion/rencontre pour tous les anciens Scouts duManitoba français*** pour préparer son 75e anniversaire d'existence en début juillet 2007 • 19 h 30 • Église communautaire de la Rivière-Rouge • 156, rue Marion • Information, contactez Claire au 233-4324 ou à scoutdrr@mts.net.
- 16 mars • ***Atelier / La discrimination et la diversité en milieu de travail*** • Pluri-elles • 16 h à 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 16 mars • ***Midi-conférence avec Raoul Boudreau*** • sujet : La langue d'écriture du roman acadien : entre assimilation et différenciation • 12 h • local 0133 du CUSB.
- 19 mars • ***Partie de cartes / vente arc-en-ciel*** • levée de fonds pour les oeuvres caritatives des Associé(e)s de Sainte-Marguerite Youville • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • Salle Langevin, 210, rue Masson • info. : Rose, 233-1997.
- 19 mars • ***Janelle en concert*** • artiste de l'Alberta qui a chanté le chant thème des JMJ Toronto 2002 • 12 $ à l'avance et 15 $ à la porte • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : Pierre, 237-9851 ou Chad, 347-5396.
- 19 mars • ***Déjeuner Gabrielle Roy*** • La Maison Gabrielle-Roy • célébrez l'anniversaire de Gabrielle Roy • billets : 30 $ / reçu d'impôt • 12 h 30 • La Vieille Gare • info. : Elyse Price, 231-3853.
- 19 mars • ***Répétition pour le Festival de la Chanson française*** • inscription : 10 $ • gratuit pour les élèves de l'élémentaire et du secondaire • 13 h 30 • salle 0133 du CUSB.
- 20 mars • ***Atelier / Les métiers non traditionnels*** • Pluri-elles • 11 h 30 à 13 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 20 mars • ***Réunion générale annuelle*** • Association des résidants du Vieux Saint-Boniface • 19 h • Centre récréatif Notre-Dame / 271, avenue de la Cathédrale.
- 21 mars • ***Session d'info pour parents*** • Pluri-elles • titre : Je ressens de la colère contre mon enfant ...Pourquoi? • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 21 mars • ***Québec jazz à l'Ouest*** • Centre culturel franco-manitobain • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 23 mars • ***Spectacle de jazz*** • invités : l'Orchestre de jazz de l'Université du Manitoba et le pianiste Dave Restivo • 20 h • CCFM • info. : 233-8972.
- 23 mars au 4 mai • ***Mini école de médecine*** • 6 vidéoconférences / Université d'Ottawa • les jeudis • repas gratuit (17 h à 18 h) avant la vidéoconférence • 18 h à 20 h • CUSB • info. : Aileen, 233-0210, poste 495.
- 25 et 26 mars • ***Atelier de chant avec Annette Campagne*** • Le 100 Nons et le RNGC • gratuit pour les participants du Gala manitobain de la chanson 2006 • membres du 100 Nons : 5 $ • info. : 231-7036.
- 25 mars • Spectacle familial ***Oh, Canada : passé, présent et futur*** • EFRR • sur notre pays, notre patrimoine • pour les 4 à 10 ans • 50 minutes • 7 $ / 2 ans et moins : gratuit • 14 h • salle Pauline-Boutal au CCFM • info. : 233-8972.
- 26 mars • ***Partie de cartes (whist)*** • Association des résidents de l'Accueil Colombien • 3 $ par personne • vente arc-en-ciel et goûter • 19 h 30 • salle Langevin (210, Masson).
- 26 mars • ***Journée multiculturelle*** • Amicale de la Francophonie Multiculturelle du Manitoba / Accueil francophone • dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie • 15 $, 12 ans et moins : gratuit • souper international, défilé de mode, danse multiculturelle • 15 h à 22 h • CCFM • info. : Mamadou, 231-3773 ou Robert, 255-9572.
- 26 mars • ***Soirée spectacle*** • artistes de la communauté • levée de fonds pour la nouvelle salle communautaire • adultes : 10 $ / 12 ans et moins : 5 $ • 19 h à 20 h 30 • Église Précieux-Sang • billets : 233-2874 ou 237-1141.
- 27 mars • ***Atelier : Le CV et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • sujets : les types de CV, le contenu et le partage des ressources • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 28 mars • ***Québec jazz à l'Ouest*** • 20 h 30 • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.
- 29 mars • ***Projection de films*** • ***« Jours de plaine »*** (Réal Bérard) et ***« Marron, la piste créole en Amérique »*** • dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie • gratuit • salle Antoine-Gaborieau du CCFM • 19 h
- 30 mars • ***Soirée d'information sur le crystal meth - méthamphétamine*** • R.S.V.P. : 945-6220 • suivi d'une période de questions • 19 h • Centre de services bilingues – 614, rue Des Meurons.
- 30 mars • ***Conférence de M. Jean Beaubérot*** • thème de la conférence : Le problème du multi-culturalisme dans la France d'aujourd'hui • entrée libre et réception • 18 h 30 • salle « Startreck » du CUSB.
- 30 mars • ***Atelier / Les techniques de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 1 avril • ***Bal masqué*** • Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge • levée de fonds • billets : 15 $ / 233-7440 • 20 h à 1 h • CCFM.
- 4 avril • ***Cérémonie de citoyenneté*** • 13 h 30 • Salle Martial-Caron du CUSB.

Saint-Claude

- 18 mars • ***Prêt-à-conter*** • activité pour confectionner des trousses de lectures pour la communauté • dîner compris • 10 h à 15 h • École communautaire Gilbert-Rosset • info. : 379-2537 ou 379-2890.

Saint-James

- 23 mars • ***Souper-théâtre en français*** • élèves de l'école Roméo-Dallaire • R.S.V.P. : 885-8000 • souper : 18 h / pièce : 19 h • 81, Quail Ridge-St-James • http://rdallaire.dsfm.mb.ca.

Saint-Norbert

- 16 mars • Soirée ***J'improvise ma vie sans fumée!*** • Pluri-elles • un spectacle d'improvisation sur les méfaits du tabagisme • précédé d'une présentation au sujet de l'intimidation • 19 h • École Noel-Ritchot • info. : 233-1735.

Saint-Pierre-Jolys

- 20 mars • ***Parlons immigration! / Rencontre portes ouvertes*** • sujets : sensibilisation culturelle et sur l'immigration • 19 h • Centre de services bilingues – Région rivière Rouge • info. : Réal, 433-2579 ou Brigitte, 433-7374.
- 25 mars • ***Festival de l'humour Radio-Canada*** • invités : Donald Legal, Michel Roy, Mariette Kirouac, 2 gars s'essayent • maître de cérémonie : Vincent Dureault • info. : 233-ALLÔ ou 1 800 665-4443.
- 5 avril au 7 juin • ***Toi, moi et la mère l'oie*** • les mercredis • 18 h 30 à 19 h 30 • École communautaire Réal-Bérard • info. : Réal, 433-2579 ou 433-7395.

Sainte-Agathe

- 16 mars • ***Atelier / Bouger! Une des cléfs de la santé*** • sujets : Pourquoi bouger? Comment bouger? période de question, goûter et prix de présence • 19 h • Centre communautaire et culturel • info. : Cécile, 433-3891.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 13 mars • ***Cours de peinture*** • CCCSA • animé par Jos Perreault • 5 sessions pour 35 $ • maximum de 7 personnes • info. : 422-9599 ou 422-8794.
- 13 au 17 mars • ***Projet À corde É en francophonie*** • CCCSA • création de décor dans le cadre de la Semaine de la francophonie • exposé dans le couloir de l'école • École Pointe-des-Chênes.

Shilo

- Jusqu'au 28 mars • ***Atelier pour parents*** • sujet : Comment parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent • mardi soir • animatrice Linda Beauchemin: 765-3000 poste 3161 • 19 h à 21 h 30 • École la Source.
- ***L'heure du conte*** • dernier jeudi du mois 23 mars, 27 avril et 25 mai • 15 h 35 • École la Source.
- ***L'éveil à l'écrit*** • 23 mars, 27 avril, 25 mai • 15 h 30 • École la Source • info. : Isabelle, 765-5050.

Winnipeg

- 25 mars • Projection du film ***l'Audition*** • version originale française • billets : 7 $ / à la porte • 19 h • Cinéma Globe • dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie • Cinémental.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Escalopes de veau gratinées

Ingrédients :

12 grosses escalopes de veau
Assez de farine pour enrober les escalopes (environ 2 tasses; 230 g)
1 casseau (225 g) de champignons, coupés en 4
1 tasse (environ 250 g) de fromage râpé
2 échalotes françaises, hachées
1/2 tasse (125 ml) de vin blanc
1 tasse (250 ml) de sauce demi-glace
3/4 tasse (190 ml) de crème 35 % ou 15 % épaisse
Beurre ou huile de cuisson
Sel, poivre

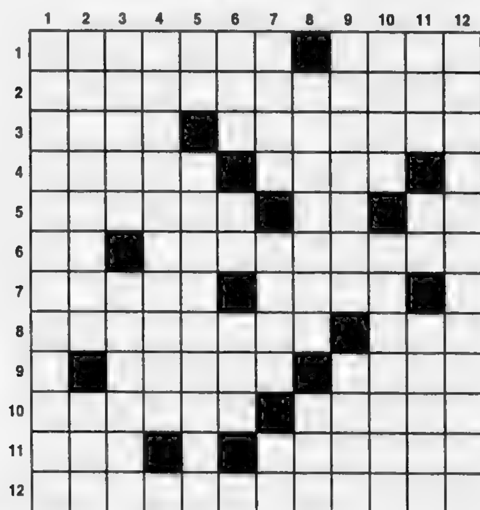
- Préchauffer le four à 400°F (200°C).
- Fariner les escalopes et les colorer à la poêle dans du beurre et de l'huile. Les déposer en une seule rangée dans un plat allant au four, en pyrex.
- Dans la même poêle, attendrir les échalotes et les champignons.
- Ajouter le vin et réduire de moitié. Ajouter la demi-glace et réduire à nouveau du tiers. Ajouter la crème, le sel et le poivre.
- Verser sur les escalopes et couvrir du fromage.
- Mettre au four une vingtaine de minutes.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 20 minutes • Portions : 12

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 382



HORIZONTALEMENT

1. Personnes parvenues à leur maturité. - Matériau de construction.
2. Transferts de fonds d'une caisse à une autre.
3. Te déplaceras. - Entrelaces des brins.
4. Exagérés, excessifs. - Costume de scène.
5. Intervalle de trois degrés. - Cale. - Souri.
6. Le centre des fêtes de Noël. - Approvisionnée.
7. Elle est près du tableau. - Greffa.
8. Donnèrent une sensation d'âpreté. - Vallée très large.
9. Roues d'automobile. - Adverbe.
10. Elle se cache dans sa carapace. - Fromage blanc.
11. Colère. - Proscrite, exilée.
12. Personnes dont la profession consiste à donner des soins dans un institut de beauté.

VERTICALEMENT

1. Classe des nobles, des privilégiés.
2. Tracera le dernier sillon d'un champ. - Métal précieux (pl.).
3. Relative au raisin. - Affectation, recherche.
4. Produiraient une lésion.
5. Une lettre les sépare en sens inverse. - Épaissie, fibreuse.
6. Point cardinal. - Au milieu du rein. - Possédée.
7. Présente des plats à quelqu'un. - Trompe par de fausses apparences.- Préfixe.
8. Poussent, font agir. - Pillage d'une ville.
9. Manifestent en paroles leur mauvaise humeur. - Refus d'une chose due.
10. Inconsciemment. - Cabaret.
11. Sainte. - Gamme. - Prénom masculin.
12. Utiles en auto lorsqu'il pleut.

RÉPONSES DU N° 381

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	N	T	R	E	E	■	S	C	I	A
2	E	P	O	U	I	L	L	A	I	E	N	T
3	S	A	I	E	■	E	L	I	D	A	I	T
4	S	U	R	■	A	V	E	N	A	N	T	E
5	O	L	■	G	R	E	B	E	■	S	I	R
6	R	E	P	U	E	■	O	S	E	■	E	R
7	T	R	A	I	N	E	R	■	T	A	R	I
8	I	■	S	T	A	T	E	R	E	S	■	S
9	R	O	S	A	C	E	■	E	N	T	A	S
10	E	T	I	R	E	N	T	■	D	U	N	E
11	N	E	V	E	■	D	I	T	■	C	O	N
12	T	R	E	S	S	E	R	A	I	E	N	T



HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet



Chats et chevaliers!

Longtemps je me suis couché de bonheur, un chat ronronnant sur mon édredon. Oui, un ça, chat réchauffe les longues nuits d'hiver, quand hurle la bise, que s'élève le long et doux appel des pelles au fond des ruelles et qu'il fait un temps à garder les chats entre ses jambes — *Euh... entre mes jambes mais le chat est* <u>*sur*</u> *la couverture et moi* <u>*sous*</u> *la couverture; c'est du commensalisme, pas de la zoophilie. Vous lisez un journal familial après tout, bénéficiant de la cote G, G pour génial, comme la chronique que vous lisez actuellement. C'est pas comme d'autres chroniques concurrentes que je ne nommerai pas. Mais, si vous me le demandez bien gentiment, avec deux boules de crème glacée chocolat-vanille et une cerise au marasquin... Peut-être que... Non, je ne le ferai pas! J'ai des principes, moi! Oh, que non, je ferai jamais ça! Par respect pour les bienséances et parce que j'ai du talc! Bien oui, ça aide pour les ampoules. Des chroniques? Que dis-je, des chroniques?! des ramassis de mensonges qui se moquent indûment de groupes nationaux sans défense, comme les Finlandais. C'est pas de leur faute aux Finlandais s'ils vivent dans un pays où la matière grise est gelée six mois par année par la matière blanche qui recouvre les plaines immenses, où il ne pousse que des rennes et des harfangs des neiges et dont la principale activité commerciale est le brûlage de bois d'épinette pour faire fondre la neige pour faire l'eau qu'ils referont geler pour fabriquer d'élégantes sculptures de glace qui fondront au printemps. C'est pas de leur faute aux Finlandais s'ils vivent en Europe et ne connaissent pas l'efficacité nord-américaine. Nous qui avons la chance de vivre juste à côté des U$A (United $ales of Anything) nous avons pu bénéficier du savoir faire yankee doodle et nous sommes beaucoup plus efficaces : nous sculptons la neige* <u>***DIRÈCQUETEUMENT***</u>*, et le bois nous ne le brûlons pas. Oh! Que nenni! Nous payons les U$iens pour qu'ils nous l'achètent. Bien oui, nous les payons pour compenser l'inégalité d'altitude. Nous, nous avons la chance de vivre au nord, dans un pays couvert de neige et de glace six mois par année. C''est bien plus facile pour nous de faire glisser le bois sur la neige et la glace du nord qui est en haut, vers le sud qui est en bas, comme l'ont appris tous ceux qui ont suivi un cours de géographie ou qui ont tout simplement regardé attentivement une carte routière. Alors c'est plus facile pour nous que pour eux qui doivent monter du sud qui est en bas vers le nord qui est en haut, comme le savent tous ceux qui ont joué aux petites autos sur une carte routière ou qui ont simplement fait virevolter un hamster sur une mappemonde. Et en plus, eux, les U$iens, n'ont ni neige, ni glace alors c'est difficile de faire glisser les ordinateurs et les télévisions à écran géant vers chez nous. Et puis, ils sont tout de même gentils de nous débarrasser de toutes ces maudites épinettes qui sont juste bonnes à attraper des infestations d'insectes et à se faire brûler par les feux de forêt. Tiens, une année, au lieu d'envoyer des Canadairs pis des pompiers qui nous coûtent une fortune puis qui réussissent à éteindre le feu seulement après deux semaines de pluie et que le feu se noie dans un lac, on devrait laisser toute la forêt brûler! Toute! Partout au Canada! Ok! Plus d'arbres! Et plus d'arbre égale plus de forêt égale plus de feux de forêt! CQFD. Mais on pourra plus payer les U$iens pour qu'ils prennent notre forêt et ils pourront plus brûler nos épinettes pour faire fondre la glace restée collée sur les troncs pour en faire de l'eau qu'ils referont geler pour fabriquer la glace des patinoires de Floride. C'est pas nous qui aurions pensé à chat.*

Ah! Bien! Regardez chat! Je me suis emporté et j'ai digressé. Je voulais, au départ, vous parler de ma relation amour/haine avec les chats et nouer un joli parallèle, avec de la dentelle rose nanane et tout, entre eux (les chats) et les chevaliers de Colomb, les chevaliers de Malte, Léonard de Vinci, Jean Talon, l'Opus Déi, Mgr Lefèvre, les bérets blancs, Jean-Paul II, mon beau-père, les croisades, le Hamas, <u>The Satanic Verses</u>, Jésus en bobettes en train de tailler une pipe (en bois d'ébène), les zouaves, Mahomet en démineur et Normand L'amour, mais je me rends compte que ce n'aurait été que caricatures.

H.V.

RENDEZ-VOUS DSFM

15 MARS ✦
Championnat divisionnaire de basket-ball pour les 7e et 8e années.

20 MARS ✦
Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

20 MARS ✦
Journée internationale de la francophonie.

21 MARS ✦
Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

22 MARS ✦
Rencontre de la CSFM à Lorette.

24 MARS ✦
Dernière journée des classes avant le congé du printemps.

23 ET 24 MARS ✦
Vente de livres et films VHS usagés pour l'Hôpital de Sainte-Anne, organisée par le conseil étudiant de l'École Saint-Joachim.
Le 23 mars : de 18 à 21 h. Le 24 mars : de 9 h à 12 h.

27 AU 31 MARS ✦
Congé du printemps!

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires.
Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Beau bénévolat!



Photo : Gracieuseté Conseil jeunesse provincial

Et c'est la mise au jeu! Le tournoi communautaire de hockey de salon, organisé par des élèves de l'École Saint-Joachim, s'est avéré un grand succès.

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Pas facile, organiser un tournoi sportif pour toute une communauté! C'est pourtant ce qu'ont fait des élèves de l'École Saint-Joachim, le 17 février, lorsqu'ils ont offert à cinq équipes de jouer au hockey de salon.

Plus d'une cinquantaine de personnes se sont rendues à l'École Saint-Joachim pour participer au tournoi organisé par les élèves de niveau secondaire, Christian Taillefer et Sylvie Laramée. « C'est grâce à une formation fournie par le Conseil jeunesse provincial (CJP) que nous avons réussi le coup, souligne Christian Taillefer. Ce n'était pas trop mal d'organiser le tournoi en tant que tel. Mais le recrutement des équipes a été plutôt stressant. Certaines personnes se sont inscrites presque à la dernière minute. Je crois avoir appris plusieurs choses sur le recrutement.

« Nous avions cinq équipes, poursuit-il. L'une du Collège universitaire de Saint-Boniface, l'une composée d'anciens de l'École Saint-Joachim et trois autres d'élèves actuels. Nous avons d'abord commencé par un tournoi à la ronde. Ensuite, il y a eu les éliminatoires. »

Les grands gagnants? Les anciens de l'École Saint-Joachim!

C'est la deuxième fois que des jeunes de l'école organisent une compétition communautaire. En janvier, Jean-Paul Craft et Chantal Nadeau ont mis sur pied un tournoi de volley-ball qui s'est également avéré un succès.

« C'est l'*fun*, souligne Christian Taillefer. Je suis heureux d'avoir obtenu la formation du CJP. Elle me donne la chance de redonner un peu de mon temps et d'énergie à la communauté. »

ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Place à l'histoire



photo: Daniel Bahuaud

Le directeur de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, Marcel Matte, présente quelques anciennes photos des nouvelles archives de l'école.

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'École régionale Saint-Jean-Baptiste a mis sur pied une petite archive historique. Le but : faire valoir l'histoire francophone locale et provinciale.

Ainsi, anciennes revues, photos, documents familiaux et communautaires ont été soigneusement déposés sur les rayons et dans le classeur installés dans la salle de classe où se donnent la majorité des cours d'histoire de niveau secondaire.

« L'histoire est souvent une matière qui n'accroche pas les élèves, fait remarquer le directeur, Marcel Matte. Surtout si on ne l'enseigne qu'à partir des manuels de classe et autres livres. Les élèves aiment voir des choses tangibles, concrètes. Une vieille revue des années 50 ou encore une copie de *La Liberté* des années 30 peut leur en apprendre beaucoup sur le passé. Même les annonces publicitaires d'autrefois présentent de l'intérêt! »

En plus des revues, les archives, bien que modestes, contiennent déjà des lettres, des documents anciens et de vieilles photos de famille et du Saint-Jean-Baptiste d'autrefois. « Nous avons même des photos du 19e siècle montées sur des plaques d'étain, souligne Marcel Matte. Mais nous aimerions développer davantage nos archives. Nous lançons l'appel à tous les résidants de la communauté francophone, de Saint-Jean-Baptiste et d'ailleurs, de penser à nous en faisant le nettoyage printanier. Ne jetez pas tout à la poubelle! »

Les nouvelles archives de l'école seront présentées aux parents lors des prochaines rencontres parents maîtres.



Photo: Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

Une photo en dit beaucoup sur le passé. Voici des résidants de Saint-Jean-Baptiste, prenant une petite pause à l'hôtel du village lors de l'inondation de 1950.



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE GILBERT-ROSSET

Le Festival chez nous

Daniel BAHUAUD
SAINT-CLAUDE

Les 69 élèves de l'École Gilbert-Rosset ont passé cinq jours à célébrer les plaisirs de l'hiver. Du 20 au 25 février, les jeunes de la maternelle au 4e secondaire ont festoyé au *Festival chez nous*.

Ainsi, ils ont participé aux jeux amusants et compétitifs de la Dérouine, mangé de la bannock préparée dehors, fait du bricolage, de la danse folklorique et dégusté un bon déjeuner aux crêpes au son du la musique du bon vieux temps exécutée par des violoneux. Le tout a été clôturé par une soirée dansante précédée du spectacle d'improvisation de la LISTE, *J'improvise ma vie sans fumée*.

« C'était notre façon de maintenir notre air d'aller après le Festival du Voyageur, souligne la directrice, Louise Gauthier. Et aussi une façon de nous détendre un peu. »



photo: Daniel Bahuaud

En avant! Quel festival d'hiver ne serait pas complet sans un concours de raquettes? « Les activités étaient amusantes et meilleures même que celles du Festival du Voyageur ! », déclare une élève de Secondaire 2, Naomi Gauthier.



photo: Daniel Bahuaud

Le Festival chez nous était avant tout une occasion de faire ou de renouveler les amitiés. Et quoi de mieux, pour y arriver, que de faire équipe lors d'un petit concours amical?



photo: Daniel Bahuaud

À l'épreuve de la jambette, les élèves se sont mesurés à leurs amis. « Quand on brûle tant d'énergie, c'est bien de manger un peu de bannock après! », souligne une élève Secondaire 2, Nicole Boulet.



photo: Daniel Bahuaud

Mmmm! Après avoir passé du temps à jouer dans la neige, un chocolat chaud, c'est bon! Pas vrai, les élèves de la maternelle à la 3e année?

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Sur les pentes des Rocheuses





Photos : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Beau temps, beau séjour en Colombie-Britannique et aucune blessure!

Daniel BAHUAUD
COLOMBIE-BRITANNIQUE

Dévaler les pentes à toute allure, tout en testant leurs habiletés en ski alpin au maximum. Voilà ce qu'a fait un groupe d'élèves de l'École communautaire Réal-Bérard (ÉCRB), du Collège régional Gabrielle-Roy et de l'École Saint-Georges, du 1er au 6 février, lors d'un séjour de ski à Panorama, en Colombie-Britannique.

En tout, 36 élèves ont eu la chance de développer leur technique, sur des pentes comme nous n'en trouvons pas au Manitoba. « La plupart des membres du groupe sont des skieurs de niveau intermédiaire, déclare un élève en 4e secondaire, Marc Morin. Alors c'était une belle occasion pour nous de faire de la pratique. On s'est tous améliorés. »

« Trop souvent, je me contente de faire du ski de fond. Mais je préfère le ski alpin, qui donne un plus gros *rush* d'adrénaline », ajoute un élève en 3e secondaire à l'ÉCRB, Marcel Bédard.

Son camarade de classe, Miguel Gauthier, est tout à fait d'accord. « C'est incroyable de pouvoir descendre à haute vitesse, souligne-t-il. Et les pentes sont tellement plus longues, tu as le temps de t'amuser. Chez nous, on n'a pas la chance de descendre une colline pendant 30 minutes. »

« Ça me rappelait mes voyages de ski dans les Alpes, ajoute à son tour une élève de Hanovre, en Allemagne, Eva Wulff, qui complète sa 4e secondaire en voyage-échange à l'ÉCRB. J'aime les montagnes. Après un certain temps au Manitoba, ça fait du bien de changer de paysage. »

« Surtout qu'il est fantastique, fait remarquer une élève en 2e secondaire, Shawna Gosselin. C'est si beau et si différent. Le soleil se lève tard et se couche tôt à cause des montagnes. »

Accompagnés d'enseignants et de surveillants, 21 jeunes de l'ÉCRB, 12 du CRGR et trois de l'ÉSG ont participé au voyage.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 mars 2006



Le Jour du Seigneur : le dimanche 26 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la Paroisse Notre-Dame-de-Grâce, Moncton, Nouveau-Brunswick, présidée par Mgr André Richard.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal / Midi	simondur-ivage.com	Beautés désespérées		Bienvenue à Rome, USA		Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Le feu sacré	Variées	Variées	V Savoir plus santé	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	:05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 20 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs 1/2	L'Auberge du chien noir "Argent électoral"		Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	Fosse lionnes	Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 1/3		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 1/3		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Double je				Nikan	Mille visages "Le français au Canada"		TV5 le journal	Bien ou mal?	Questions à la une		Vivement dimanche!			Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Le coeur a ses...	Annie et ses hommes		Trois voeux		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 21 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 2/3		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 2/3		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.						So.D.A.	TV5 le journal	Arrière-scène	Double je Erik Orsenna réagira sur les réponses et les commentaires des double je sélectionnés.					Le petit Charles	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	L'échan-geur	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 22 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Casino		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 3/3		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 3/3		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Bien ou mal?	Complément d'enquête			Acoustic	Avocats et associés "Parole d'honneur"		TV5 le journal	Nikan	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.						So.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Vice Caché		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 23 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Les missions de Patrice		Ici Louis-José	Fric Show	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI/ 15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Documentaire "La cuisine des cantines"		Les conquérants du nouveau monde			Savoir santé "Anus, rectum: parlons-en!"		TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent "Silence, on torture!"		Télétour-isme	Complément d'enquête			La belle bleue
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Star système	Qui perd gagne "Grande Finale" 1/2		Un homme mort		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Malice"('93) Nicole Kidman, Alec Baldwin.				Infopublicité		

Vendredi 24 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Cliché	Janette Invité(es): France Beaudoin.		Un monde à part		Zone libre documentaires		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Parlez-moi
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Thalassa vous invite sur le long des côtes d'Irlande à l'occasion de la Saint-Patrick.				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats et associés "Parole d'honneur"		Documentaire "La cuisine des cantines"		Les conquérants du nouveau monde		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "Famille Vitale" 1/2		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Mon cousin Vinny"('92) Marisa Tomei, Joe Pesci.					Infopublicité	

Samedi 25 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	La légende de Tarzan	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjournal / Midi	Art Circuit	L'Accent	Phôtos	Ça vaut le détour!		Malo Korrigan	Screech Owls	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Vu du large	Téléjou-rnal/ Midi	Découverte		Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	La belle bleue	Reflets Sud "Veuve sorcière"		Rêves en Afr.:55Walter	:10 Soccer Championnat de France Lyon vs. Toulouse FFF				:15 Journal Afrique	Stars parade	Thalassa			Télétourisme	La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	7 jours sur la planète
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Jeff l'aventur..	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"K-9 P.I."('02) Kim Hufman, James Belushi.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	5 sur 5	Hockey Maple Leafs de Toronto vs. Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						La Fureur "Demi-finale des gars"		Téléjou\nal	Trésors vivants	"La grande séduction"('02) Pierre Collin, David Boutin.				Hors d'ondes	
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjournal	Vu du large	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PassepArt	Variétés Le spectacle de variétés qui a eu lieu le 30 juin 2005 au Centre Corel à Ottawa.			Acoustic		Vénus et Apolion	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			"Jaurès, naissance d'un géant"('04) Philippe Torreton.			7 jours sur la planète
TVA	Le TVA 18 Heures	"Les Dangereux"('02) Stéphane Rousseau, Véronique Cloutier.				"Dommages collatéraux"('01) Elias Koteas, Arnold Schwarzenegger.				:45 Le TVA réseau	:15 "Ça va clencher!" Un jeune couple tente de capturer un terroriste à bord d'un paquebot.('97) Jason Patric, Willem Dafoe, Sandra Bullock.						Infopublicité	

Dimanche 26 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dom.aconte./:15B. et B.	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal / Midi	La semaine verte		Second regard	Iles inspiration	Histoires oubliées	Patinage artistique Championnats du Monde UIP Site: Pengrowth Saddledome Calgary, Alta.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal / Midi	Vivre ici		Coulisses pouvoir	Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Télétourisme	Stade Africa	Jour de foot	:45 Autovision	Kiosque		TV5 le journal	Le journal /:45Invité	Espace Franco	L'art du piano		Campus			Mille visages "Le français au Canada"		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Le Nouveau voisin"('00) Matthew Perry, Bruce Willis.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"L'Enfant sacré du Tibet"('86) Charlotte Lewis, Eddie Murphy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00Patin	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjournal	Pleins feux "Trenet au Canada"		.55 "Sans issue"('01) Tom Wilkinson, Sissy Spacek.				
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature "Les trésors cachés"		Téléjournal	Le Point	Grands Reportages		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "Les trésors cachés"		Téléjournal	Le Point
TV5	Arrière-scène	Le Journal de France	Vivement dimanche!			"L'ami Fritz"('01) Claire Borotra, Jean-Philippe Écoffey.			Paris-Montréal	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Variétés			45 Télé Nostalgie	Acoustic	Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans	Pas toute la soirée	Demandes spéciales			La fièvre du dimanche soir		Le TVA réseau	"Rencontre avec Joe Black" Le vie calme d'un magnat des affaires est bouleversée par l'arrivée d'un jeune homme.('98) Brad Pitt, Claire Forlani, Sir Anthony Hopkins.							Évangélis-ation 2000	Infopublicité

SAINT-ADOLPHE

Rire aux éclats

Une vingtaine de saynètes, des chansons et l'humour tordant de *2 Gars s'essayent*. La soirée Bière et Saynètes de Saint-Adolphe promet de vous amuser!

Daniel BAHUAUD

Les humoristes *2 Gars s'essayent* ainsi qu'une cinquantaine d'artistes locaux vous attendent, le 17 mars, à la soirée Bière et Saynètes de Saint-Adolphe. Un spectacle qui, au dire des organisateurs, vous fera rire aux éclats.

« Les *2 Gars s'essayent* sont adorables, lance Lina LeGal, du comité culturel de Saint-Adolphe. Ces humoristes savent bien tâter le pouls de la foule, pour ensuite faire participer les spectateurs. Et puis ils s'adaptent à chaque endroit qu'ils visitent. En effet, une partie de leur spectacle est intitulée *Les Franco-Manitobains en voie d'extinction*. Le duo nous offrira sa perspective hilarante sur l'assimilation. »

La soirée Bière et Saynètes, c'est aussi une occasion où les artistes et les esprits tordus de Saint-Adolphe et de la région environnante peuvent s'exprimer et faire rire un public des plus fidèles.

« Les gens de Lorette, Île-des-Chênes, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe et Sainte-Anne sont toujours fidèles à l'appel, souligne Lina LeGal. Ils veulent voir nos comédiens et musiciens qui s'amusent et font rire depuis une bonne dizaine d'années. Il y a une belle complicité entre les spectateurs et les personnes sur l'estrade. Et elle fait toute la différence. C'est du bon *fun* pour toute la famille. »

En plus de la prestation de *2 Gars s'essayent*, les spectateurs peuvent s'attendre à quelques numéros musicaux et à une vingtaine de saynètes. « Cette année, nous avons près de 50 artistes, lance Lina LeGal. Et pour faire changement, un bon nombre d'entre eux a pratiqué en solo. Les comédiens ne se sont pas rencontrés! Le résultat sera encore plus tordant, parce que ça demandera de l'improvisation. Les à côtés inattendus sont souvent aussi amusants que les textes. C'est l'imprévisibilité qui ajoute de l'épice à l'expérience. »

La soirée Bière et Saynètes aura lieu à 20 h à la Salle des Pionniers de Saint-Adolphe. Les portes ouvrent à 19 h. Billets : 10 $ (adultes) et 5 $ (étudiants avec carte d'étudiants). Renseignements : 883-2821 (Stéphanie).


Archives La Liberté

Vous voulez rire? Rendez-vous à la soirée Bière et Saynètes du comité culturel de Saint-Adolphe!

GRIPPE

Santé Canada guette la pandémie

Si une pandémie de grippe était déclarée, le Canada serait touché. Les responsables de la santé publique au pays anticipent déjà ses effets potentiels.

François CAVAILLÈS

Les scientifiques canadiens prévoient de mieux en mieux les conditions de la prochaine, « probable » pandémie de grippe. L'administrateur en chef de la santé publique au Canada, David Butler Jones, et le médecin-hygiéniste en chef du Manitoba, Joel Kettner, estiment entre 11 000 et 58 000 le nombre des décès pouvant être entraînés par une telle pandémie à l'échelle canadienne.

Toutefois, l'amplitude du problème est encore imprécise et, surtout, la date de propagation reste totalement incertaine.

La pandémie de grippe viendra, disent les responsables de la santé publique. Reste à savoir quand. Mais pour parer à toute éventualité, il faut s'y préparer. David Butler Jones est donc en tournée canadienne pour sensibiliser la population aux effets possibles d'une pandémie de grippe.

« La cause la plus fréquente d'une pandémie de grippe est un réassortiment génétique », a-t-il d'abord expliqué. Ce risque augmente à mesure que la grippe aviaire se répand dans le monde. Le virus pourrait être de sous-type H5N1 ou autre (par exemple H2N2).

« La grippe aviaire est beaucoup moins forte en Amérique du Nord qu'en Asie du Sud-Est. Elle pose un gros problème à l'industrie alimentaire, mais pas tant en ce qui concerne la santé », a commenté David Butler Jones.

« Le foyer de la pandémie pourrait être, par exemple, à Toronto, et non pas en Asie du Sud-Est », a-t-il ajouté.

La transmission se réalise principalement au travers de gouttelettes respiratoires infectées. La durée d'incubation de la maladie est comprise entre un et trois jours.

En général, les personnes atteintes sont contagieuses durant environ six jours, à partir de 24 heures avant l'apparition des symptômes. La contagiosité est plus grande pendant les trois premiers jours de la maladie.



photo François Cavaillès

David Butler Jones et Joel Kettner ont rencontré la presse dans le cadre d'une session d'information sur le phénomène de la pandémie de grippe.

Mais les enfants peuvent répandre le virus sept jours après l'avoir attrapé. Dans certains cas, la période d'excrétion virale s'étire même jusqu'à 21 jours.

Une perte de productivité entre 5 et 38 milliards $

L'impact de la pandémie dépend d'une série de facteurs tels que la virulence et les groupes d'âges les plus affectés. Dans l'incertitude, Santé Canada prépare plusieurs plans, en jouant sur ces facteurs.

En guise de répercussions sur la santé au niveau national, on prévoit pour l'instant entre 11 000 et 58 000 décès (attribuables à des infections secondaires, comme la pneumonie), entre 34 000 et 138 000 hospitalisations, et de 2 à 5 millions de patients en consultation externe.

Au niveau manitobain, Joel Kettner a annoncé qu'un maximum de 410 000 personnes seraient malades au moins une demi-journée. Les cliniques externes devraient accueillir environ 220 000 patients. Près de 4 900 hospitalisations sont prévues, et de 700 à 1 600 décès sont possibles.

Au plan national, le coût des soins de santé nécessaires est escompté entre 330 millions et 1,4 milliard $. La perte de productivité se situerait entre 5 et 38 milliards $.

« Aujourd'hui, nous n'apportons pas de grande nouvelle », a reconnu avec humour Joel Kettner, conscient de beaucoup parler de la pandémie au conditionnel et presque impatient d'en découdre avec une maladie déclarée. « Parfois je souhaiterais presque qu'on en finisse! Nous anticipons un problème de taille inconnue. »

SANTÉ

Le Manitoba se prépare pour la pandémie

Pas de panique! Près de 65 % de la population ne seront pas atteints par la pandémie de grippe. Mais les employeurs doivent se préparer à l'absentéisme au travail.

François CAVAILLÈS

« La pandémie touchera tous les secteurs d'activité, y compris les services essentiels comme les pompiers, la police, les transports, le gouvernement. Il faudra donc des plans contre l'absentéisme », a prédit le médecin-hygiéniste en chef du Manitoba, Joel Kettner, à l'occasion d'une session d'information offerte aux médias de Winnipeg, le 24 février.

Les entreprises seront elles aussi touchées par l'absentéisme. Un plan doit par conséquent leur être proposé très bientôt. Au plus fort de la pandémie, de 30 à 50 % de la main-d'œuvre pourraient ne pas se présenter au travail parce qu'ils seront malades ou parce qu'ils prendront soin d'une autre personne affectée.

« Des lignes directrices de planification ont été élaborées pour les municipalités et sont en cours d'élaboration pour les écoles, les universités et les entreprises », a déclaré Joel Kettner, qui a aussi mentionné un plan d'urgence avec l'armée. Le Laboratoire national de microbiologie constitue aussi un partenaire de choix contre la pandémie. « On a de la chance de l'avoir à Winnipeg », a fait remarquer le docteur Kettner.

Considérée comme le moyen le plus efficace pour se protéger contre une pandémie de grippe, la vaccination se trouve au centre des préparatifs prévus par l'Agence de santé publique du Canada (ASPC). « Les vaccins sont la clé! Notre contrat conclu avec un fabricant pour la production de 60 millions de doses contre la pandémie de grippe est exceptionnel dans le monde », a souligné l'administrateur en chef de l'ASPC, David Butler Jones.

Un faux vaccin pour roder le système de production

« Nous mettons au point en ce moment un faux vaccin, a-t-il ajouté, afin d'accélérer la production du vaccin spécifique contre la pandémie de grippe quand celui-ci sera nécessaire. » En recourant ainsi à un prototype, le système de production se rode. Mais le vaccin pourrait ne pas être disponible pour la première vague de la pandémie, en raison notamment de la courte période d'incubation prévue (lire l'article ci-contre). Ce premier assaut peut durer de six à huit semaines. Puis, la deuxième vague peut suivre trois à neuf mois plus tard, de manière plus virulente.

Les antiviraux, comme le Tamiflu, peuvent diminuer la gravité de la maladie. Mais ils comportent des risques de résistance du virus et peuvent même s'avérer inefficaces contre la pandémie.

« Les antiviraux peuvent se montrer très utiles pour réduire l'impact de la maladie, mais ils ne la détruisent pas. Ils ne permettent aucune guérison, a précisé le docteur Jones. On en a pour 3,5 millions de personnes, soit près de la moitié des malades probables. » Cette réserve nationale servira à traiter des groupes prioritaires déterminés par un comité d'experts pancanadiens. « Mais je vous rappelle qu'en cas de pandémie de grippe, 65 % d'entre nous ne seront pas malades du tout! », s'est exclamé David Butler Jones.

Santé Canada prévoit que la plupart des malades se rétabliront après s'être reposés quelques jours à la maison.

La bataille de l'information

En cette période d'alerte à la pandémie, la tournée médiatique de David Butler Jones répond à des craintes de désinformation et de confusion. « En cas de crise, il y aurait des rumeurs », s'inquiète le médecin. Son collègue Joel Kettner attend des médias des messages incitant la population au calme. « Sans panique, dans la transparence, grâce à une information publique claire, les gens ne s'arrêteront pas de voyager et de travailler », croit-il.

Trucs contre la grippe

En respectant certaines consignes d'hygiène, chacun peut réduire le risque de contracter et de propager la grippe, qu'elle soit saisonnière ou due à une pandémie.

- Lavez-vous régulièrement les mains à l'eau tiède pendant au moins 20 secondes, surtout avant et après les repas, après avoir été aux toilettes, après avoir toussé ou éternué et après avoir touché votre nez, pour ne pas contaminer vos mains.
- Toussez et éternuez dans un mouchoir ou dans votre manche pour éviter de propager dans l'air des gouttelettes contenant le virus, et pour ne pas contaminer vos mains.
- Jetez rapidement les mouchoirs souillés à la poubelle.
- Nettoyez et désinfectez souvent les surfaces ménagères telles que les poignées de porte, les interrupteurs et les comptoirs de cuisine qui pourraient être contaminés.
- Encouragez tous les membres de votre ménage, surtout les enfants, à adopter ces pratiques.
- Si vous attrapez la grippe, restez à la maison et reposez-vous jusqu'à ce que vous vous sentiez mieux.

(Agence de santé publique du Canada)

CNRC·NRC
De la découverte à l'innovation...

CNRC-NRC

Organisme national de recherche et de développement, le Conseil national de recherches Canada (CNRC) a pour rôle d'aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que pays innovateur et compétitif.

Vous pouvez faire une différence au CNRC!

Nous sommes présentement à combler plusieurs postes de Conseiller(ère) en technologie industrielle spécialisé(e) dans divers domaines avec le Programme d'aide à la recherche industrielle du CNRC (PARI-CNRC) dans les régions suivantes : Alberta, Manitoba, Saskatchewan.

Vous désirez en connaître davantage sur ces défis? Visitez notre site web : **http://carrieres-careers.cnrc-nrc.gc.ca/careers/jobpost.nsf/PostByCityF**

Postulez en ligne d'ici le 24 mars 2006.

This information is available in English.



Conseil national de recherches Canada | National Research Council Canada

Canadä

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Spécialiste en développement des entreprises – Gestion des affaires
G3, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba,
Équipes PRO, Somerset
Numéro de l'annonce : 15828
Échelle de salaire : de 51 548 $ à 66 762 $ par an
Date de clôture : le 13 avril 2006

Qualités requises : Diplôme universitaire en agriculture, commerce, affaires, écologie humaine ou l'équivalent (une maîtrise de préférence). Expérience professionnelle connexe. Entregent et excellentes aptitudes à la communication; compétences en leadership; capacité de travailler en équipe; motivation personnelle; esprit d'analyse et excellent sens de l'organisation; capacité de travailler de façon autonome. Bonne connaissance de l'agro-industrie et des communautés rurales. Expérience en développement et en gestion des entreprises, et en planification, évaluation et analyse financière. Maîtrise du français et de l'anglais.

Fonctions : Nous sommes à la recherche d'une personne enthousiaste et novatrice pour jouer un rôle clé au sein de notre équipe, en fournissant des services complets à la clientèle agricole, au secteur agro-alimentaire et à la communauté rurale.

La personne choisie dirigera les activités de développement des entreprises en équipe afin d'améliorer les compétences en gestion des affaires des producteurs agricoles et des membres de la communauté non agricole, et appuiera les initiatives de développement des entreprises en équipe.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Service commun de gestion des ressources humaines
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales, Conservation,
Gestion des ressources hydriques et Affaires
intergouvernementales et Commerce
401, avenue York, bureau 803
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8
Fax: (204) 948-4735



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

CONDUCTEUR OU CONDUCTRICE D'EXCAVATRICE

La Municipalité rurale de Ritchot est à la recherche d'un conducteur ou d'une conductrice d'excavatrice. Il s'agit d'un **emploi saisonnier.**

La personne embauchée devra :

- avoir de l'expérience comme conducteur ou conductrice d'excavatrice, avec seau poignet et savoir utiliser du matériel d'arpentage au laser destiné au creusage des fossés;
- expérience de conduite d'autre équipement lourd est un atout.
- heures supplémentaires requises.
- expérience en mécanique et/ou en soudage est un atout;
- être capable de travailler de façon autonome ou avec peu de surveillance;
- être prête et capable d'effectuer du travail manuel ou autres tâches demandées.

Nous offrons un très bon salaire et d'excellents avantages sociaux.

Les demandes d'emploi doivent parvenir au bureau municipal **avant 16 h 30, le jeudi 30 mars 2006.** L'enveloppe doit porter l'inscription « Conducteur(trice) d'excavatrice ». Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à ce poste. Nous ne communiquons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Louis Rouire
Directeur
Transports et Services
Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba)
R5A 1B9

Télécopieur : (204) 883-2411
Courriel : jshand@ritchot.com.

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmière autorisée ou infirmier autorisé

Bilingue, temps partiel, terme indéfini - 0,46 ETP
Jours/nuits/fins de semaine
Hôpital Ste. Anne

Infirmière autorisée ou infirmier autorisé

Bilingue, occasionel
Jours/nuits/fins de semaine
Hôpital Ste. Anne

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer le rôle d'infirmier surveillant ou d'infirmière surveillante.

Qualités (pour les deux positions) :

- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Expérience dans les domaines d'urgences, obstétriques et chirurgies
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue, français et anglais

Conditions d'emploi (pour les deux positions) :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 23 mars 2006 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières

AIKINS
▪ *Creative Legal Solutions* ▪

AVOCAT(E) BILINGUE

Cabinet régional d'avocats réputé pour son excellence, Aikins offre à ses clients des services innovateurs et efficaces.

Le département de litige de notre cabinet cherche à embaucher un(e) avocat(e) bilingue (Français/Anglais). Aikins favorise un milieu de travail contribuant à la réalisation des buts individuels et professionnels de tout son personnel.

Notre cabinet souscrit aux principes d'équité en matière d'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.

S.V.P. soumettre votre candidature à J. Guy Joubert avant le 13 avril, via *jgj@aikins.com*

360, rue Main
30ième étage
Winnipeg (Manitoba)
Canada R3C 4G1

T 204.957.0050
F 204.957.0840
C amt@aikins.com

www.aikins.com



AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
▪ CABINET JURIDIQUE ▪
DEPUIS 1879

Une carrière ça se cultive

Analyste, gestion des dossiers

Il y a une place pour chaque chose et chaque chose a sa place.
[traduction libre]
– The Book of Household Management, 1861

Vous aimez l'ordre et l'efficacité? Bien. Vous gérerez notre programme de gestion des documents et des dossiers. Faisant appel à votre maîtrise des deux langues officielles et à vos compétences en matière d'encadrement, vous aiderez les employés à comprendre l'importance des meilleures pratiques de gestion de l'information. Est-ce qu'une bonne taxonomie d'entreprise vous procure un sentiment de fierté? Vous avez alors votre place parmi nous.

Vous possédez un diplôme en administration des affaires, en commerce ou en informatique et au moins quatre ans d'expérience connexe. Nous considérerons tout agencement équivalent d'études et d'expérience.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de nos clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1 000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 11 milliards de dollars et douze exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. FAC redonne aux communautés dans lesquelles ses employés vivent et travaillent en versant plus d'un p. 100 de ses profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitæ d'ici le 20 mars 2006 en précisant vos attentes salariales et en mentionnant le numéro de concours 228-05/06 par télécopieur au (306) 780-5508, par courriel à rh-hr@fac-fcc.ca ou par la poste à : Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
Canada

50 CHOIX AU CANADA 2006 · REPORT ON BUSINESS



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Coordinateur.trice de projets

Fonctions principales
Sous la supervision de la directrice, Initiatives stratégiques et planification, le.a coordinateur.trice de projets est responsable des tâches suivantes .

- Effectue la recherche et assiste à la mise sur pied de divers programmes (par exemple : tableau de bord équilibré (« *balanced scorecard* »), recherches sur un programme de suggestions du personnel, etc.).
- Fait le suivi de l'information se rapportant aux projets, aux programmes de mise à jour, aux étapes à suivre ainsi qu'aux activités critiques.
- Prépare des rapports par succursale se rapportant aux résultats d'exploitation en termes de coûts, budgets, politiques, tendances et possibilités d'augmenter les profits
- Prépare et analyse des rapports qui comparent les résultats de la Caisse Saint-Boniface aux autres institutions financières.
- Prépare des rapports (mensuels, trimestriels) indiquant les résultats des programmes et des campagnes en place.
- Développe ou met à jour la documentation d'utilisateur pour les nouveaux processus ainsi que les processus existants
- Aide à l'élaboration de documents et présentations se rapportant aux recherches de la Caisse
- Communique à la directrice, Initiatives stratégiques et planification tous les risques et les problemes en vue de leur résolution.
- Fournit un appui en ce qui a trait aux programmes PowerPoint. Microsoft Project, ainsi que toutes autres questions se rapportant à la gestion de projets et rapports connexes.
- Participe activement aux réunions du département, des projets et de la Caisse.
- Recueille, compile, analyse des données et fournit des informations, selon les besoins.

Exigences

- Un minimum de 2 années d'expérience pertinente dans la coordination et suivi de projets. préférablement dans l'industrie financière.
- Détient un diplôme ou certificat en commerce, en administration des affaires et/ou dans un domaine relié.
- Sens d'initiative et d'autonomie.
- Attitude positive envers le changement.
- Capacité de rencontrer les échéanciers et de travailler en équipe.
- Une connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.
- Connaissance et expérience avec les applications Microsoft (Excel, Word, Outlook, PowerPoint, Project).

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience,
avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 27 mars 2006 à l'adresse suivante .

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Elaine St-Hilaire
Coordinatrice des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : esthilaire@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse SAINT-BONIFACE

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse... ça fait partie de ma vie.



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

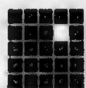
La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

CONNAISSANCE LOCALE

PERSPECTIVE NATIONALE

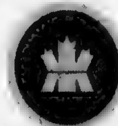


RAY & BERNDTSON
Vancouver
Calgary
Toronto
Ottawa
Montréal
Halifax
St. John's

LE POUVOIR DU LEADERSHIP

WWW.RAYBERNDTSON.CA

QUALITÉ ET INNOVATION, LE CANADA AU SUPERLATIF.



MONNAIE ROYALE CANADIENNE
ROYAL CANADIAN MINT

Directeur ou directrice, Usine de Winnipeg

Fondée en 1908, la ***Monnaie royale canadienne*** est une société d'État dynamique et avant-gardiste qui se mesure à la concurrence dans la production et la vente de pièces de circulation, de métaux précieux, de services d'affinage et de produits de collection sur les marchés internationaux. Employant plus de 700 personnes à ses installations d'Ottawa et de Winnipeg et affichant des revenus de 320 millions de dollars en 2004, la Monnaie est une entreprise industrielle d'envergure qui fabrique des produits et offre des services de calibre mondial en utilisant de l'équipement et des technologies de pointe. La Monnaie cherche un directeur pour diriger les opérations à l'usine de Winnipeg.

Relevant directement de la directrice exécutive de la ligne commerciale des pièces de circulation canadiennes, le candidat fera partie d'une équipe de direction expérimentée et dynamique. Dans son rôle, il devra encadrer les opérations de fabrication de pièces de circulation canadiennes et étrangères et mener une équipe diverse qui englobe les fonctions de fabrication, de placage, les services techniques, l'ingénierie ainsi que les Finances et les RH. Il devra veiller à la livraison en temps opportun et de façon rentable de produits de qualité, formuler et recommander des politiques de stratégies de fabrication et des programmes pour l'usine de Winnipeg et améliorer la position concurrentielle et la rentabilité de la Monnaie.

Le candidat idéal est un leader dynamique ayant 15 ans d'expérience ou plus dans un environnement industriel complexe, syndiqué et doté d'une abondance de procédés. Le candidat possède d'excellentes aptitudes de communication et a prouvé sa capacité à encourager l'excellence à tous les niveaux de l'organisation. Fin stratège doué pour les affaires, cette personne a fait ses preuves dans la mise en œuvre d'un plan de A à Z. Elle excelle dans un milieu caractérisé par les procédés et les opérations, et possède une fine compréhension de tous les éléments qui participent au bon fonctionnement d'une industrie qui suit les principes de l'entreprise allégée (Lean). Leader motivé et proactif, le candidat est capable de donner de l'autonomie à ses employés, de les inspirer et de se sentir proche d'eux. Il se sent responsable du succès des opérations et possède un sentiment d'urgence par rapport à son travail. Le bilinguisme est un atout.

Pour plus de détails sur cette occasion d'emploi, veuillez communiquer avec Michelle Richard ou Doug Tetzner à notre bureau d'Ottawa, au (613) 742-3205, ou transmettez votre curriculum vitae sous pli confidentiel à doug.tetzner@rayberndtson.ca



RAY & BERNDTSON
Leader mondial en recrutement de cadres supérieurs



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Directeur, Communications générales

Concours n° 06-21A

Date de clôture: **le 24 mars 2006**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

Offre d'emploi

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Le 233-ALLÔ est à la recherche d'un (e) assistant (e) pour effectuer la mise à jour de l'Annuaire des services en français au Manitoba, édition 2007.

RESPONSABILITÉS :

- Recherche de nouvelles inscriptions qui figureront dans l'Annuaire 2007
- Vérification par téléphone de l'information contenue dans l'édition 2006
- Entrée de l'information par ordinateur et préparation des données pour la mise en page
- Vérification de la première épreuve et de la deuxième épreuve
- Compilation d'information, entrée de données, contacts avec ceux qui maintiendront leur inscription dans l'Annuaire, réponse aux appels téléphoniques, classement de l'information recueillie

COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Capacité de communiquer en français et en anglais
- Entregent, sens de l'organisation, souci du détail
- Capacité de travailler sous pression
- Bonne connaissance de la communauté francophone
- Souci de la qualité du service à la clientèle
- Doit être inscrits comme étudiant à temps plein pendant l'année scolaire précédente et compter poursuivre des études à temps plein pendant l'année scolaire subséquente.

SALAIRE HORAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

DURÉE DE L'EMPLOI : du 1 mai au 25 août 2006

De génération en génération

S F M



SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant **le 20 mars 2006**, à l'attention de: Natalie Gagné, Gestionnaire, 383, boulevard Provencher, pièce 215, Saint-Boniface (MB), R2H 0G9 ngagne@sfm-mb.ca



L'Association des résidants du vieux Saint-Boniface

Réunion générale annuelle
le lundi 20 mars 2006
à 19 h

au centre récréatif Notre-Dame
271, avenue de la Cathédrale

Soyez de la partie; c'est votre quartier!

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 17 h**.*(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



JARDINS ST-LÉON

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2006. Étudiant du secondaire, avant le 1er mai 2006 à : Jardins St-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 10 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 12 $ de l'heure).
504-

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
505-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
506-

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
507-

CONTRAT SACS DE TERRE. Les Jardins St-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes, de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 lbs/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 12 $ de l'heure. Contacter Denis au 791-8834.
508-

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE AU PARC WINDSOR a des ouvertures à temps plein. Collations et reçus disponibles. Appelez Suzanne au 237-9262.
509-

DÉCLARATION DE REVENUS. Impôt personnel, 25 ans d'expérience. Lorraine au 237-5326.
512-

À LOUER

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher sur Enfield crescent. Près du Safeway et de l'Hôpital général Saint-Boniface. Disponible immédiatement. Chauffage, stationnement, eau et buanderie compris. Pour information contactez le 797-4487.
501-

À LOUER : Appartement près du CUSB de 2 chambres à coucher, 2e étage d'une maison, pour le 1er avril. Entrée privée. 700 $/mois services compris avec stationnement et câble. Tél. : 254-2035 et laissez un message.
510-

À LOUER : 415, rue Saint-Jean-Baptiste. 2 chambres à coucher, balcon, propre, ascenseur. 760 $/mois services compris. Disponible le 1er avril. Tranquille. Tél. : 261-3403.
511-

Nécrologies

Denis Dorge (1917-2006)



Entouré par sa famille, Denis est décédé le mercredi 15 février 2006 à l'hôpital Victoria. Il laisse dans le deuil son épouse depuis 58 ans, Rita (Cournoyer), sa fille Agathe (Guy Lacroix), ses deux fils, Louis (Sherry) et René (Shelley), ses petits-enfants Denis Lacroix (Carmelle Gauthier), Chantal (Clay) Rook, Janelle (Norm deRocquigny), Josée Lacroix (Richie Adrian), Édouard, Daniel, Michelle, Philippe et Denis Dorge, et ses arrière-petits-enfants, Céleste, Chloé, Caleb, Émilie et Karyne; ses sœurs, Agathe, snjm, Agnès Peloquin, Yvonne Lemoine et Marie (Roland) Rajotte; ses frères Léon (Léa), Élie (Anne), Marcel (Yolande), Richard (Laurence) et belle-sœur Lorraine, ainsi que nombreux neveux et nièces. C'est dans la paix qu'il est parti rejoindre son fils Eugène, ses parents Josephat et Alexina (Campeau), ses sœurs et beaux-frères Juliette (Arthur) Vermettre, Irène (Ernest) Bourbonniere, Léonie (Léo) Lemoine, Elphège Peloquin, Pierre Lemoine, Alphonse Loiselle et son frère Edouard Dorge.

Le petit gars de Sainte-Agathe joint les forces canadiennes à l'âge de 23 ans pour une durée de cinq ans. À son retour, il trouva l'amour de son cœur, Rita, de Lorette, où il bâtit sa ferme et éleva sa famille. Il était un homme de grande valeur et de grande conviction quant à sa foi, sa langue et sa culture. Toujours prêt à porter main-forte soit dans les politiques de la municipalité ou à la construction de l'aréna, il était un homme de peu de mots. Il aimait beaucoup travailler dans son jardin afin de récolter assez de légumes pour sa famille et ses amis. Avec l'aide de mom, il faisait le meilleur pain et guimauve.

Le visionnement, les prières et la messe des funérailles ont eu lieu le samedi 18 février 2006 en l'Église Notre-Dame de Lorette, suivis par l'enterrement aux Green Acres. La messe a été célébrée par père LeGal et co-célébrant l'abbé Maurice Jeanneault.

Dad, repose en paix. Tu seras toujours dans nos cœurs et pensées.

« Pépère, vous avez toujours été fort et sans plaintes dans vos douleurs. Nous ne voulons pas vous laisser aller, mais comme vous le disiez toujours « Je vais partir à la volonté de Dieu ». Il est venu pour vous mais vous serez toujours dans nos pensées. » - vos petits-enfants.

Sœur Claire Lafrance, s.n.j.m. (Sœur Marie-Lucia)



Après une longue maladie, acceptée avec beaucoup de résignation, sœur Claire Lafrance est décédée à l'Hôpital général Saint-Boniface le jeudi 2 mars 2006.

L'aînée des quatre filles de Lucia (Tellier) et d'Adélard Lafrance, Claire est née à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) le 20 juin 1915. Claire a l'unique joie de faire ses études primaires sous la tutelle de sa mère, enseignante, privilège que Claire évoquait avec reconnaissance. Elle poursuit ses classes à l'école rurale de Saint-Pierre et au couvent de Sainte-Agathe et les termine à l'Institut collégial Saint-Joseph à Saint-Boniface. Après ses études à l'École normale de Brandon. Claire enseigne cinq ans, puis en juillet 1941 elle entre au noviciat des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Montréal.

De retour au Manitoba, sœur Marie-Lucia enseigne dans des écoles dirigées par les Saints Noms au Manitoba et à Keewatin et à Kenora en Ontario. Elle consacre consciencieusement beaucoup de temps à la préparation de ses classes et s'avère une excellente éducatrice. En plus de son enseignement régulier, elle se dévoue de longues heures durant à faire de l'artisanat avec ses élèves.

À la retraite de l'enseignement, sa vie spirituelle demeure sa priorité. Elle passe la plupart de ses journées à aider les autres, que ce soit ses compagnes ou des personnes âgées et des malades qu'elle visite régulièrement au cours des 12 dernières années de sa vie active. Elle sait aussi se réserver du temps pour ses activités préférées dont des randonnées dans la belle nature et la cueillette de fraises. Taquine à ses heures et douée d'un sens de l'humour, elle a le tour d'égayer les personnes qui l'entourent.

Peu de temps après que sœur Claire eut déménagé à la Résidence Despins à Saint-Boniface, sa santé s'est détériorée assez rapidement. Transférée à l'Hôpital général Saint-Boniface, sœur Claire y décède le jeudi soir 2 mars 2006.

Sœur Claire laisse dans le deuil, outre les membres de sa Congrégation, ses deux sœurs Fernande Tkachyk et Elaine Gay et plusieurs neveux et nièces.

Les prières pour sœur Claire ont été récitées à 19 h lundi soir le 6 mars 2006 au Salon mortuaire Desjardins et les funérailles ont été célébrées à 13 h 30 dans la chapelle de la Résidence Despins au 151, rue Despins, Saint-Boniface. L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Boniface, rue Archibald.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Sœur Lucienne Babin (Sœur Marie-Cécile)



Paisiblement, à l'infirmerie de la Maison Mère des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface, sœur Lucienne Babin a quitté notre terre le 5 mars 2006 à l'âge de 95 ans pour aller rejoindre son Créateur. Elle était entourée de ses compagnes Oblates et d'infirmières.

Lucienne était la plus jeune d'une famille de neuf enfants dont deux garçons et sept filles. Elle est née à New Carlisle en Gaspésie le 1er octobre 1910 et fut baptisée le lendemain. Son père, Thomas Babin, natif de Bonaventure (Québec), était journalier. Sa mère Philomène Bourdages était également de Bonaventure. Le couple établit sa résidence à différents endroits pour se fixer en dernier lieu à Saskatoon (Saskatchewan). Après avoir terminé ses études, dont la majorité en Saskatchewan, sœur Lucienne trouva de l'emploi à North Battleford (Saskatchewan), Nokomis (Saskatchewan), et puis à Toronto, en Ontario. Sentant un appel à la vie religieuse, elle fit son entrée chez Les Petites Missionnaires de Saint-Joseph d'Otterburne (Manitoba) où elle œuvra pendant 22 ans. En 1962 elle vint se joindre aux Missionnaires Oblates de Saint-Boniface où elle passa les 42 dernières années de sa vie à se dévouer et à servir Dieu.

Lucienne possédait diverses habiletés : multiples talents artisanaux, exceptionnelle réceptionniste et standardiste, catéchète accomplie, surveillante et éducatrice d'enfants. Elle avait aussi une voix angélique mais plus beaux encore que ces capacités étaient ses traits de personnalité. Elle savait exprimer sa reconnaissance pour les services rendus et pour les bons soins qu'elle recevait. Son accueil, son amabilité allaient de pair avec sa reconnaissance et de cet ensemble de dons découlait sa facilité à partager et sa joie rayonnante. Elle avait une vie spirituelle intense qui nourrissait le tout de sa vie si bien donnée - 95 ans de cette vie - quel beau cadeau!

Lucienne fut précédée dans la mort par ses deux frères, Jean et un garçon décédé à la naissance, ses six sœurs, Cédulie (Cyr), Alma (Coggins), sœur Stéphanie p.m.s.j., Soeur Ida p.m.s.j., Elizabeth (St-Michel) et Colombienne (Roberge). Lucienne ne laisse pas de famille immédiate dans le deuil sinon sa famille religieuse et ses neveux, nièces et ami(e)s.

Les Missionnaires Oblates désirent remercier le personnel de l'infirmerie pour les bons soins que Soeur Lucienne a reçus pendant plusieurs années.

Les prières ont été récitées le jeudi 9 mars 2006 à 10 h en la chapelle des Missionnaires Oblates de Saintp

-Boniface au 601, rue Aulneau, Winnipeg (Manitoba). Les funérailles ont eu lieu le même jour au même endroit à 14 h. L'abbé Maurice Jeanneau présida la célébration. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de la rue Archibald à Saint-Boniface le vendredi 10 mars 2006 à 10 h. La direction des funérailles est confiée au Salon mortuaire Cropo.



Cécile Marcotte (née Hamonic)

Le lundi 6 mars 2006, au Repos Jolys à Saint-Pierre (Manitoba) à la suite d'une longue maladie, Cécile Marcotte s'est éteinte paisiblement à l'âge de 78 ans.

Cécile laisse dans le deuil son époux depuis 56 ans, Noël, deux filles Claudette (Ulysses Lahaie de Notre-Dame-de-Lourdes), Carmen (Pierre Desjardins de St-Rémi d'Amherst, Québec), et un fils, Martial de Saint-Boniface. Elle laisse également six petits-enfants, Janelle et Craig Collingridge de Saint-Claude, Justin Lahaie de Saint-Vital, Samuel et Novam Desjardins de Saint-Rémi d'Amherst (Québec), Candice Marcotte de Winnipeg et Christine et Adrian Dunagär de Victoria (Colombie-Britannique) et un arrière-petit-enfant, Brooke Collingridge de Saint-Claude. Elle laisse également dans le deuil ses sœurs Rolande, Thérèse (Léo), Béatrice (Gaétan); trois frères Marcel (Janet), Édouard (Rolande), Jean; ses belles-sœurs Germaine Benoit, Thérèse Charrière, Juliette Forest, Jacqueline Hamonic, Thérèse Hamonic, Violette Marcotte, Irène Maynard, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Cécile fut précédée par ses parents, Jean et Léontine Hamonic, et ses frères Robert, Léon et Eugène.

Maman est née le 23 juillet 1927 à Assiniboia en Saskatchewan. Sa famille déménagea à Dufrost (Manitoba) en 1933. À l'âge de 17 ans, elle commença sa formation professionnelle en enseignement à l'École St-Isidore. Elle a gradué de l'école des infirmières de Saint-Boniface en 1949. À titre de première infirmière au nouvel hôpital de Saint-Pierre-Jolys, elle a participé à l'organisation de l'équipement et matériaux en vue d'accueillir les premiers patients et patientes. Elle a œuvré pendant 40 ans à l'hôpital, jusqu'à sa retraite en décembre 1990. Maman, infirmière passionnée, a touché la vie de nombreux membres de la communauté. Pionnière de soins communautaires dans les années 1950, Maman a tenu des cliniques de bien-être de l'enfant dans son domicile, ainsi que des cliniques pour contrer les maladies d'influenza. Elle répondait de tout cœur aux appels de détresse ou pour des renseignements. Parfois connue comme « Docteur Marcotte », le village érigea un poste de premiers soins près de sa domicile afin qu'elle puisse mieux servir ceux et celles en besoin de soins infirmiers.

Femme de nombreux talents, Cécile aimait les casse-têtes, les jeux de cartes et la lecture. Elle était une peintre renommée de la région, et a reçu plusieurs prix lorsqu'elle affichait ses peintures à des expositions d'arts. Elle était reconnue pour ses décorations de gâteaux de noces et d'occasions spéciales. Sa créativité se mettait en évidence dans son foyer, son jardin, dans la cuisine ou assise à sa machine à coudre.

Cécile réserva son amour le plus profond pour sa famille. Elle a touché nos vies de façon spéciale et nous a montré comment s'aimer et comment nous aimer les uns les autres. Toujours taquineuse, elle aimait rire et faire rire. Avec son époux Noël, elle aimait voyager et visiter sa famille. Après leur cinquantième anniversaire, ils ont fait du Chalet Malouin leur nouvelle résidence parmi de nombreux amis.

La famille tient à remercier le personnel du Repos Joly pour leurs bons soins et nombreux gestes de compassion. À la mémoire de Cécile, et pour rendre hommage à sa dévotion à la profession de soins infirmiers, sa famille a mis sur pied un fonds pour appuyer des étudiants et étudiantes bilingues en soins infirmiers. Ceux et celles qui le désirent sont priés de faire un don en mémoire de Cécile à Francofonds, 605, rue Des Meurons, pièce 202, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1.

Les prières et visionnement ont eu lieu jeudi le 9 mars à 13h30 à l'église catholique de Saint-Malo, suivis de la messe à 14 h. Le service a été présidé par M. l'abbé Chaput.

Elle a rendu service à des centaines avec corps et âme – telle fut la passion de son engagement.

La direction des funérailles de Madame Cécile Marcotte a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique
RELIGIEUSE

EDMOND CORMIER

L'Encyclique du pape Benoit XVI

Le meilleur commentaire sur la lettre du Pape, « Dieu est Amour », est celui du Pape lui-même. En effet, il a présenté sa lettre aux lecteurs de la revue italienne *Famiglia Cristiana* dans une note où il dit que son intention était de répondre à quelques questions.

Sa première question : « Est-il possible d'aimer Dieu? » Oui, puisqu'Il nous a aimés le premier, qu'Il s'est fait connaître par son Fils Jésus qui vient vivre avec nous et en nous. Quand Philippe demande à Jésus : « Montre-nous le Père », Jésus lui répond : « Voyons, Philippe! Qui m'a vu a vu le Père. »

Une autre question que le Pape se pose : « Peut-on vraiment aimer le prochain, même s'il est étrange, même s'il est désagréable? » Il répond à l'invective de la 1re Épître de Jean (1 Jn. 4,20) : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas ». Dieu est alors perçu comme bon et compatissant, tandis que le prochain est perçu comme un massacré, un quêteux, un malcommode, enfin un non-aimable. Le Pape rappelle que ce n'est que par la foi que nous pouvons aimer celui qui est dans le besoin. La Foi nous dit que le prochain est aimé de Dieu, est enfant de Dieu. Donc, notre frère ou sœur est Jésus lui-même qui a faim et soif.

Dans la 2e partie de l'Encyclique, le Pape donne des directives pratiques sur l'exercice de la Charité dans l'Église. La Charité doit être pratiquée sans idéologie. Le Pape est de la génération qui a souffert des idéologies qui voulaient créer un monde parfait : le nazisme et le communisme. C'est pourquoi il a combattu la lecture marxiste de la situation socio-économique, telle que faite par la théologie de la libération. Il recommande de laisser à la société civile l'organisation d'un monde juste et pacifique. Le rôle de l'Église est d'éclairer les consciences et de donner des principes de justice et de charité aux dirigeants politiques qui auraient le jugement obscurci par la tentation du gain, du pouvoir ou celle de bâtir un monde parfait.

À la fin de la lettre, le Pape donne des recommandations pratiques sur l'exercice de la Charité. D'abord, la Source de ce service au prochain provient de l'amour du Christ. Il parle de Mère Teresa qui passait beaucoup de temps à prier avant d'aller aider les pauvres. Il cite Luc 17,10 : « Nous ne sommes que des serviteurs quelconques ». Tout ce que nous donnons au prochain vient du don de Dieu; nous ne sommes que des agents qui laissent passer l'amour et les richesses de Dieu. L'humilité est nécessaire pour ne pas humilier la personne dans le besoin.

> « Cette juste manière de servir rend humble celui qui agit. Il n'assume pas une position de supériorité face à l'autre, même si la situation de ce dernier peut à ce moment-là être misérable. Le Christ a pris la dernière place dans le monde – la croix – et, précisément par cette humilité radicale, il nous a rachetés et il nous aide constamment. Celui qui peut aider reconnaît que c'est justement de cette manière qu'il est aidé lui aussi. Le fait de pouvoir aider n'est ni son mérite ni un titre d'orgueil. Cette tâche est grâce. »
>
> *Dieu est Amour N° 35*

Pour avoir accès à la lettre du Pape, « Googlez » : Deus caritas est. Si vous trouvez la lettre trop longue, lisez au moins les n° 34, 35, 36. D'après leurs commentaires, les journalistes ne se sont pas rendus jusque-là. Pourtant, ce sont les parties les plus inspirantes.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
JELD-WEN **779-6900 • Cell. : 999-6995**

All Canadian Window & Door

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

Cet espace est à votre dispositon!

ÉCOR CHRISTIANE

Services en décoration d'intérieur

decorchristiane@shaw.ca

Christiane LaFlèche
204 292 1160



BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

AGENT IMMOBILIER

Service en français et en anglais



ROYAL LEPAGE
Top Producers Real Estate

FRED **PELOQUIN**
(204) **989-6900**

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH CFP

Assurances et Investissements



Consultante en planification financière

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :





Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca





SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue.»

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

AIKINS

J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4